

Université de Montréal

Il était une fois l'ailleurs...

**Le stage de coopération internationale comme espace de développement du
cosmopolitisme et de la conscientisation des jeunes Québécois**

Par

Moussa Sène

Département de sociologie

Faculté d'Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté d'Arts et Sciences

en vue de l'obtention du grade de Maitre

en Sociologie

© M. Sène, 2013

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :

Il était une fois l'ailleurs...

Le stage de coopération internationale comme espace de développement du
cosmopolitisme et de la conscientisation des jeunes Québécois

Présenté par :

Moussa Sène

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Jacques Hamel, président-rapporteur

Anne E. Calvès, directrice de recherche

Claire Durand, membre du jury

Mémoire accepté le 17-12-2013

Table des matières

Résumé	6
Abstract.....	7
Liste des abréviations et acronymes.....	8
Liste des tableaux.....	8
Liste des figures	9
Remerciement	10
Introduction générale : la coopération internationale, une expérience d'engagement particulière.	11
Chapitre 1. La problématique et le cadre théorique	13
1.1 La problématique et l'objectif de la recherche	13
1.2 Le milieu de recherche	14
1.3 Le cadre théorique	15
1.3.1 Les jeunes et l'engagement.....	16
1.3.2 Trois théories centrales : La découverte de soi par l'expérience de l'altérité 17	
1.3.2.1 La sociologie du cosmopolitisme de Vincenzo Cicchelli (CICCHELLI, 2012).....	18
1.3.2.2 La théorie de l'individuation de Martuccelli (MARTUCELLI, 1999)	19
1.3.2.3 La théorie de la conscientisation de Paolo Freire (FREIRE, 1975).....	22
Chapitre 2. Données et méthodes.....	26
2.1 Préalable épistémologique.....	26
2.2 La collecte et les méthodes d'analyse des données	28
2.2.1 Volet quantitatif : Le sondage.....	28
2.2.1.1 La population et la base de sondage.....	28
2.2.1.2 L'échantillon.....	29

2.2.1.3	Le questionnaire de sondage.....	31
a.	Élaboration du questionnaire.....	31
b.	Administration du questionnaire	33
2.2.1.4	Analyse des données quantitatives.....	34
2.2.2	Volet qualitatif : le <i>focus group</i>	35
2.2.2.1	De l'usage du focus group dans notre recherche	35
2.2.2.2	Les objectifs et le déroulement du processus	36
2.2.2.3	Analyse des données qualitatives.....	37
Chapitre 3. « Partir pour se découvrir » : présentation des résultats.....		38
3.1	Portrait de l'échantillon.....	38
3.1.1	Profil social et démographique des stagiaires et caractéristiques du stage .	39
3.1.2	Les motivations des stagiaires : À la rencontre de l'« Autre ».....	43
3.2	L'impact du stage : une expérience marquante	45
3.2.1	Les changements dans le quotidien : évolution des « façons de faire ».....	45
3.2.1.1	L'ouverture sur le monde	46
3.2.1.2	La conscientisation sociale	49
Le bénévolat		49
Les dons de bienfaisance.....		50
3.2.1.3	La conscientisation écologique.....	52
3.2.1.4	Le développement personnel.....	53
3.2.2	Les changements profonds suite au stage : évolution des « façons d'être »	55
3.2.2.1	Incidence du stage sur le parcours professionnel.....	56
3.2.2.2	Incidences du stage sur le rapport à l'« Autre »	59
3.2.2.3	Développement personnel par la connaissance de soi	65

3.2.2.4 Incidence du stage sur les représentations de l'« Ailleurs » : modifications des idées reçues sur le pays d'accueil.....	67
a. Les idées reçues sur le Sénégal	68
b. Les idées reçues sur le Honduras	70
Chapitre 4. Interprétation des résultats et conclusions : Le stage de coopération internationale, un processus émancipatoire	72
4.1 L'expérience de l'Autre comme déclencheur de la redéfinition de l'identité.	72
4.2 Une nouvelle identité porteuse de transformation sociale	74
Conclusion	76
Références bibliographiques.....	80
Annexes	89

Résumé

Chaque année, quelques milliers de jeunes Québécois découvrent la coopération internationale, par le biais de stages dans des pays dits « en développement ». Si les retombées de ces stages sur les populations partenaires du Sud sont connues et régulièrement évaluées, il existe en revanche peu d'études de suivi des stagiaires à leur retour au Québec. Quel impact cette expérience a-t-elle eu sur ces jeunes? Quelles étaient leurs motivations au départ? Et comment leur engagement vis-à-vis des problématiques de développement a-t-il évolué ou s'est-il même maintenu suite à leur séjour? Comment leur expérience a-t-elle façonné leurs projets professionnels et leurs perceptions de l'avenir? Ce mémoire a pour objet de dresser un portrait de l'impact d'un stage de coopération internationale sur les jeunes stagiaires de retour au Québec. Pour ce faire, notre recherche s'appuie sur des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès d'anciens stagiaires de l'ONG *Mer et Monde*. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide d'un sondage effectué auprès de 367 anciens stagiaires et un entretien de groupe a fourni les bases qualitatives de la recherche. Les résultats de l'analyse suggèrent que le stage a très certainement une forte influence sur l'engagement et le mode de vie des jeunes à leur retour au Québec. À la suite de l'expérience à l'étranger, l'identité des enquêtés est notamment affectée par rapport à six aspects : l'ouverture sur le monde, la conscience écologique, la conscience sociale, le développement personnel, le rapport à l'« Autre », et les représentations de l'« Ailleurs ». Il apparaît que ce sont tout autant les habitudes de vie, que le regard que les stagiaires portent sur le monde, qui se sont trouvés affectés. Et la spécificité d'une telle expérience et les processus à l'œuvre nous permettent d'assimiler ce type de stage à une expérience de développement du cosmopolitisme et de la conscientisation des jeunes Québécois.

Mots clefs : Jeunes, engagement, coopération internationale, stage, cosmopolitisme, conscientisation.

Abstract

Each year, several thousand young Quebecers discover International Cooperation, through internships in countries known as "developing." Although the impact of these internships on southern populations are known and regularly assessed, there are few studies following up the youth on their return to Quebec. What impact did this experience have on these people? What were their motivations to start? And how has their commitment toward development issues changed? Did it even continue after their stay overseas? How has the experience shaped their professional projects and their perceptions of the future? This thesis main object is to picture the impact of international cooperation internships on young people when they return home. Our research is based on quantitative and qualitative data collected from alumni of the NGO *Mer et Monde*. Quantitative data were collected using a survey of 367 alumni, and a group interview provided the basis for the qualitative investigation. The results of the analysis suggest that the experience overseas has definitely a strong influence on the commitment and lifestyle of young people on their return to Quebec. Following the experience abroad, the identity of the respondents is particularly affected over six aspects: their openness to the world, their environmental awareness, their social consciousness, their personal development, their relationships to the "Others" and their representations of the "Elsewhere". It appears that it is as much the lifestyle, as the relationships and the ways of thinking that evolve through the internship. And the specificity of such an experience and the processes at work allow us to assimilate this type of internship with an experience of cosmopolitanism and awareness-raising of young Quebecers.

Keywords: Youth, commitment, international cooperation, internship, cosmopolitanism, awareness-raising.

Liste des abréviations et acronymes

ACDI	Agence canadienne de développement international
AQOCI	Association Québécoise des Organismes de Coopération Internationale
BM	Banque mondiale
CEPAL	Commission économique pour l'Amérique latine
CÉRFAS	Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences
FMI	Fonds Monétaire International
IDH	Indice de Développement Humain
NR	Non réponse
NTIC	Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
OCI	Organismes de coopération internationale
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
PAS	Programme d'ajustement structurel
PME	Petites et moyennes entreprises
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
SUCO	Solidarité Union Coopération

Liste des tableaux

Tableau 1 – Profil social et démographique des stagiaires et caractéristiques du stage ...	39
Tableau 2 – Motivations au départ.....	44
Tableau 3 – Changements dans les relations personnelles	61
Tableau 4 – Tableau croisé des changements dans les relations selon le pays de stage ...	62
Tableau 5 – Changements de perception du Sénégal : niveau de changement estimé par les répondants ayant mentionné des changements de perception	69
Tableau 6 – Changements de perception du Honduras	71

Liste des figures

Figure 1 – Fréquence de suivi de l’actualité québécoise	47
Figure 2 – Fréquence de suivi de l’actualité internationale	47
Figure 3 – Montant alloué à des dons de bienfaisance avant et après stage	51
Figure 4 — Priorité donnée aux produits issus du commerce équitable et/ou local dans la consommation avant et après stage	53
Figure 5 – Liens avec la famille immédiate.....	55
Figure 6 – Incidence du stage sur l’orientation professionnelle des répondants	56
Figure 7 – Envie de poursuivre dans le domaine de la coopération et/ou du communautaire suite au stage	58

Remerciement

Ma reconnaissance s'adresse tout d'abord à ma directrice de recherche, Anne Emmanuelle Calvès. Je la remercie bien sûr pour son soutien, sa compréhension, son humour, et sa grande patience tout au long de ce projet. Et surtout, c'est elle qui au moment où je doutais de la possibilité d'entreprendre des études de second cycle, m'a tendu la main et donné l'opportunité de suivre une maîtrise en Sociologie. Dieureudieuf Madame Calvès.

Je remercie également deux personnes du département de sociologie qui, à leur insu, m'ont grandement marqué. Valérie Dostaler, pour son grand cœur et son empathie. Barbara Thériault, pour avoir fortement nourri mon intérêt pour la sociologie et pour son rire magnifique.

Je tiens également à remercier les membres de *Mer et Monde* pour leur appui à ce projet, et plus particulièrement Michel Corbeil qui m'a sans cesse accompagné et qui a été à la fois un ami et un conseiller.

Finalement, je remercie celle qui est depuis toujours mon modèle, mon mentor, mon plus grand soutien, ma meilleure amie, ma mère. Merci Maman.

Et à tous ceux que je n'ai pas nommés, et grâce à qui je suis qui je suis et là où je suis, mon cœur ne vous oublie pas! Merci!

Introduction générale : la coopération internationale, une expérience d'engagement particulière.

« Regardez bien et vous verrez que presque tout ce qui a vraiment de l'importance pour nous, tout ce qui incarne notre plus profond attachement à la manière dont la vie devrait être vécue et entretenue, dépend d'une forme — le plus souvent, de nombreuses formes — de volontarisme. »

Margaret MEAD, citée par BRODHEAD et al., *Ponts de l'espoir?*, Ottawa, Institut NordSud, 1988, p. 78.

La mondialisation, dans ses spécificités actuelles, est généralement perçue comme une érosion de l'État nation et l'une des lectures qui est faite de ses conséquences est qu'il y aurait un accroissement des fragmentations identitaires caractérisé par des replis nationaux (Steckel, 2004). Pourtant chaque année au Québec des actions citoyennes apportent des nuances importantes à cette réalité. Ainsi sous l'égide d'Organismes de Coopération Internationale (OCI) quelques milliers de jeunes citoyens s'engagent dans des projets de solidarité et de coopération internationale dans des pays du Sud¹. Ces projets ont entre autres pour ambition de renforcer les capacités de développement des sociétés civiles du Sud et de susciter l'engagement citoyen au Nord. Aussi il convient de s'interroger sur ce phénomène de la coopération internationale, porteur d'une culture de la solidarité qui semble insolite à l'ère de la mondialisation. Quels en sont les ressorts et qu'est-ce qui motive ces jeunes Québécois à s'impliquer dans

¹ Dans le cadre de cette recherche, nous emploierons les termes “pays du Sud et pays du Nord” plutôt que “pays en développement et pays développés”, afin de ne pas porter à confusion avec l'usage fréquent que nous ferons du terme “développement international”.

des projets de coopération? Comment ce séjour à l'étranger influence-t-il leur engagement et leur militantisme? Comment leur expérience façonne-t-elle leur vie quotidienne et leurs perceptions de l'avenir? L'expérience du stage de coopération internationale peut-elle s'apparenter à un passage à l'âge adulte vers un modèle social particulier? Voici autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter certaines réponses ainsi que des pistes de réflexion.

Chapitre 1. La problématique et le cadre théorique

1.1 La problématique et l'objectif de la recherche

Chaque année, quelques milliers de jeunes Québécois s'initient à la coopération internationale par le biais de stages dans des pays en développement. En tout, soixante-cinq OCI québécois organisent de tels voyages afin notamment de « renforcer les capacités » dans des communautés des sociétés civiles du Sud et de susciter « l'engagement citoyen » au Nord. Pourtant, si les retombées de ces stages sur les populations partenaires du Sud sont connues et régulièrement évaluées, il existe peu d'études de suivi des stagiaires à leur retour au Québec. Quel effet cette expérience a-t-elle eu sur ces jeunes? Sur la base de l'expérience des jeunes stagiaires de l'organisme *Mer et Monde*, c'est la question à laquelle tentera de répondre notre mémoire.

L'objectif général de la recherche est d'identifier les retombées des stages d'initiation à la coopération internationale pour les stagiaires à leur retour au Québec. Cette démarche vise à poser une analyse des impacts dans un terrain de recherche encore largement inexploité. À cette fin, deux objectifs spécifiques, le premier plus appliqué et le deuxième plus théorique, seront considérés. Premièrement, étudier l'évaluation que font les stagiaires de leurs expériences et l'incidence possible du stage sur les dynamiques individuelles et sociales, notamment dans le but d'aider l'organisme à l'améliorer l'encadrement des jeunes dans le milieu. Deuxièmement, placer le phénomène de stage de coopération dans un cadre théorique sociologique plus large, afin notamment de participer à la recherche qui y est associée.

1.2 Le milieu de recherche

Notre recherche sur les stagiaires en coopération est une étude de cas. En l'occurrence, nos analyses s'appuient sur le milieu institutionnel qu'est l'OCI *Mer et Monde*. Il est alors important de cerner la nature de l'organisme afin de comprendre le milieu dans lequel évoluent les stagiaires ici à l'étude.

L'organisation a été fondée en 1984 (d'abord sous le nom de *Salut le monde!*) à l'intention de jeunes universitaires québécois qui souhaitaient fraterniser avec les populations déplacées ou exilées au cours des guerres civiles en Amérique centrale (1970-1990). Au fil des années, *Mer et Monde* a redéfini sa mission et a élargi son public cible. Aujourd'hui, elle accueille des stagiaires du collégial et du secondaire, des adultes actifs et des retraités et l'organisation est présente au Honduras et au Sénégal où elle collabore avec de petits organismes communautaires à des activités et à des projets locaux de développement durable.

Ainsi, chaque année, quelque 300 stagiaires de 15 à 75 ans s'engagent dans une formation préparatoire et dans un stage de solidarité au Honduras ou au Sénégal auprès d'une des trente organisations partenaires de *Mer et Monde*. Cela représente annuellement, plus de 80 000 heures de bénévolat dans toutes sortes de domaines comme l'éducation, la santé, l'intervention auprès des jeunes de la rue, l'agriculture, l'aide aux petites entreprises communautaires et les travaux manuels (Rapport annuel 2012-2013²).

² <http://www.monde.ca/meretmonde/sites/all/themes/zenmm/documents/rapportannuel2013.pdf>

Mer et Monde initie à la coopération internationale en sensibilisant, en formant et en accompagnant des stagiaires dans leur expérience de solidarité au Honduras et au Sénégal. D'après les documents officiels³, la formation que reçoivent les stagiaires dure 45 heures et porte sur cinq volets qui sont 1) la connaissance de soi, la dynamique de groupe et la vie communautaire, 2) la connaissance du pays d'accueil et de la culture québécoise, 3) l'adaptation et la communication interculturelles, 4) la philosophie du développement et de la coopération internationale et 5) la mondialisation, ses enjeux et les alternatives.

Par son contact privilégié avec ses partenaires impliqués dans le domaine social et par l'appui qu'elle donne sur le terrain, *Mer et Monde* tente de « favoriser le développement solidaire, l'échange de cultures et d'expériences humaines ». Elle incite les stagiaires et les partenaires nationaux et internationaux à une continuité de la réflexion et de l'engagement; elle suscite des activités de suivi des stages et elle encourage le bénévolat tant à l'étranger qu'au Québec.

1.3 Le cadre théorique

Avoir pour objet d'étude les répercussions des stages de coopération internationale sur la vie des jeunes stagiaires se révèle être un véritable défi, notamment au regard de notre statut d'ancien stagiaire et d'ancien membre d'un O.C.I. L'écueil serait ici de nous appuyer trop fortement sur notre expérience personnelle afin de fonder nos hypothèses de recherche, sachant que là où l'attention se fixe apparaît le miracle, d'où la

³ <http://www.monde.ca/meretmonde/sites/all/themes/zenmm/documents/rapportannuel2013.pdf>

nécessité d'inscrire notre démarche dans les veines de la littérature scientifique. L'objet de cette partie est de ce fait de présenter les considérations théoriques de la littérature qui nous ont permis d'élaborer nos hypothèses.

1.3.1 Les jeunes et l'engagement

Notre revue de la littérature aborde plusieurs considérations théoriques qui, moyennant une définition préalable des concepts auxquels elles se rattachent, à savoir les jeunes et l'engagement, permettent, de mieux cerner notre objet d'étude.

Dès lors que l'on s'intéresse à la question de la « jeunesse », il convient de constater qu'il n'y a plus une jeunesse, mais des jeunes, tant les variantes sont nombreuses (HAMEL, 2010). Dans notre perspective, les jeunes sont une catégorie sociale en transition entre celles des adolescents et des adultes. En effet « la jeunesse est ce passage durant lequel vont se construire quasi définitivement, alors qu'elles sont encore en pointillés, les coordonnées sociales de l'individu » (GALLAND, 2011 : 9). La transition que vit cette catégorie des jeunes se réalise à travers la construction identitaire des individus vers un idéal de comportement social.

Dans le cas du Québec contemporain, où le passage à l'âge adulte n'est plus aussi marqué et défini que par le passé (MOULIN, 2012 : 33), les jeunes sont souvent amenés à procéder à leur propre construction identitaire, vers un idéal d'autonomie sociale et de forte réflexivité. En paraphrasant Lyotard (LYOTARD, 1979 : 7), nous dirions que le jeune est obligé d'élaborer ce qu'il est et de chercher par lui-même ses potentialités.

Comprendre un phénomène vécu par des jeunes nécessite dès lors de cerner le rapport entre ledit phénomène et la construction identitaire des jeunes.

Si le stage de coopération internationale est susceptible d'avoir un écho chez les jeunes c'est probablement dû au fait qu'il constitue une expérience d'engagement et que l'engagement est un puissant facteur de construction identitaire chez les jeunes en quête de sens. En effet, nous considérons l'engagement comme l'action de lier des intérêts externes et sociaux à une trajectoire de vie interne et personnelle (RODRIGUEZ, 2011, entrevue). Afin de définir les engagements d'une personne, il faut cerner son système de valeurs ou, mieux, « les valeurs avec lesquelles des paris peuvent être faits dans le monde dans lequel la personne vit. Quel type de choses peut être désiré communément, de quelles pertes a-t-on peur? Quelles sont les bonnes choses de la vie dont la jouissance continuelle peut être mise en jeu tout en continuant de suivre une trajectoire cohérente? »(BECKER, 2006 : 35). Par l'expérience de l'engagement, les jeunes sont amenés à se positionner dans leur société et vis-à-vis de cette dernière et donc à « se construire » afin d'entrer dans la vie adulte.

1.3.2 Trois théories centrales : La découverte de soi par l'expérience de l'altérité

Au regard des notions qui nous paraissent particulièrement significatives, nos analyses s'appuient particulièrement sur l'articulation de trois théories principales. Ces théories qui nourrissent nos réflexions sont celles du cosmopolitisme de Vincenzo

Cicchelli, de l'individuation de Danilo Martuccelli et de la conscientisation de Paolo Freire.

1.3.2.1 La sociologie du cosmopolitisme de Vincenzo Cicchelli (CICCHELLI, 2012)

Dans le cadre d'une enquête auprès de jeunes ayant réalisé un séjour à l'étranger avec le programme Erasmus⁴, Vincenzo Cicchelli développe le concept de cosmopolitisme. « Le cosmopolitisme consiste à reconnaître et à apprécier l'autre en tant qu'autre. Et cela signifie qu'il n'est ni complètement étranger, ni une copie conforme de soi-même. Concilier la communauté et l'altérité, l'identité et les différences, trouver l'universel dans le particulier et le particulier dans l'universel » (CICCHELLI, 2012 : 245). Ce processus prend forme chez le jeune dès le début de son séjour, lorsqu'il change de cadre de vie et élargit sa sociabilité, puis se renforce lorsque le jeune accroît ses connaissances et ses capacités critiques. Le jeune étudiant qui évolue au contact d'individus de cultures différentes de la sienne prend conscience de l'interconnexion des sociétés à l'échelle globale (CICCHELLI, 2012 : 147-162).

À cet égard, le stage de coopération internationale est similaire à un séjour Erasmus. En effet, durant le stage, le cadre de vie des jeunes est redéfini et leurs capacités critiques sont interpellées à plusieurs niveaux.

⁴ Erasmus (European Action Scheme for the Mobility of University Students) est le nom donné au programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités et les grandes écoles européennes.

Également, selon Vincenzo Cicchelli, le jeune étudiant du programme Erasmus développe une position interstitielle qui lui permet de mieux saisir « la place d'Autrui dans les identités contemporaines, la reformulation des appartenances et la gestion de la pluralité culturelle » (LEROUX, 2012 : 1). Une prise de conscience sur l'Autre se produit-elle également chez les jeunes stagiaires? Il s'agit là d'un aspect que nous aborderons dans notre recherche.

Par ailleurs, Cicchelli suggère que le rapport cosmopolite au monde est « une extension du champ des possibles » (CICCHELLI, 2012 : 45). Cette extension est vécue par le jeune « comme une épreuve de dépassement de soi, comme une parenthèse avant le passage à l'âge adulte. Le temps est vécu intensément, en dehors des rythmes quotidiens et peut permettre de se réinventer en découvrant d'autres milieux sociaux, par exemple. » (LEROUX, 2012 : 3). Afin de déterminer si les jeunes stagiaires en coopération internationale vivent également une extension du champ des possibles, nous analyserons la notion d'épreuve, notamment telle que définie par Danilo Martuccelli (1999).

1.3.2.2 La théorie de l'individuation de Martuccelli (MARTUCELLI, 1999)

L'analyse de l'engagement social dans le spectre de la sociologie s'est souvent faite en assimilant ce phénomène à un acte politique où le mouvement englobe l'individu, à l'exemple de *l'Essai sur la révolution* d'Hannah Arendt (ARENDR, 1963). Pourtant, cette perspective peut parfois se révéler réductrice, surtout si l'on cherche à intégrer le

vécu de l'individu dans l'expérience. Sur ce plan, l'apport théorique de Danilo Martuccelli est particulièrement intéressant.

Martuccelli, dans *Sociologies de la modernité* (2005), rappelle qu'« à la racine de la modernité se trouve l'expérience d'un univers qui n'est jamais entièrement organisé et fermé, et où les individus se sentent contraints à un travail permanent de suture du soi et du monde. » (MARTUCELLI, 2005 : 2)

Dès lors, la notion essentielle qui permet de cerner la relation entre l'histoire sociale et les trajectoires individuelles est celle d'épreuve. En effet, cette dernière met en évidence « *la manière dont les individus sont produits et se produisent* » (MARTUCELLI, 2005 : 4). La théorie de l'individuation de Martuccelli a conséquemment pour objectif de rendre compte des épreuves que traverse l'individu afin d'explicitier ce qu'est la modernité et l'après-modernité. « La notion d'épreuve est centrale pour rendre compte de l'individuation en cours (et au-delà d'elle pour devenir un des opérateurs majeurs de la sociologie), parce qu'elle permet de rendre compte, autrement que sous la forme d'une hiérarchisation descendante, de l'articulation entre les transformations structurelles et le jeu des places sociales » (MARTUCELLI, 2005 : 4).

Le stage de coopération internationale pourrait s'apparenter à une épreuve. Aussi il est nécessaire de comprendre qu'elles sont les spécificités d'une épreuve selon Martuccelli afin de déterminer s'il s'agit d'un critère opératoire pour la compréhension du phénomène de stage.

« Les épreuves ont quatre grandes caractéristiques. D’abord, elles sont inséparables d’un récit particulier – celui de la mise à l’épreuve justement – qui est susceptible d’accorder un espace important, et inédit, à l’individu. Ensuite, toute épreuve apparaît comme un examen, un test adressé à chacun d’entre nous et au travers duquel s’effectue une sélection sociale. En troisième lieu, le propre de chaque épreuve est de défier notre résistance et nos capacités à nous en acquitter – elle engage ainsi une conception particulière de l’acteur. Enfin, les épreuves désignent de grands enjeux sociaux auxquels sont soumis de manière contrainte les individus – et qui sont donc variables en fonction des sociétés et des périodes historiques. (MARTUCELLI, 2005 : 4) »

À l’aune de cette définition, nous pouvons certainement considérer le stage comme étant une épreuve. Premièrement, le récit de la mise à l’épreuve est ici double. D’abord celui de *Mer et Monde*, qui invite à faire un stage pour œuvrer à un monde équitable et qui donne le statut de citoyen engagé. On retrouve également le récit populaire, et communément diffusé dans la société, du héros qui fait de l’humanitaire.⁵ Adhérer à ces récits pour obtenir ce statut très valorisé et valorisant peut s’avérer très attrayant chez le jeune en quête de soi. En deuxième lieu, le stage apparaît également comme un examen. Avant même le début du stage et tout au long de son expérience, le jeune est testé (sur ses capacités d’adaptation, son comportement social,...). Troisièmement tout au long de l’expérience le stagiaire est amené à s’ériger en acteur qui doit définir ses propres conceptions au moyen des outils acquis durant le stage. Finalement, l’épreuve du stage

⁵ Bien que le stage d’initiation à la coopération internationale ne consiste pas en des projets d’intervention humanitaire, l’amalgame est très souvent fait au niveau des discours et représentations sociales.

visé à désigner de grands enjeux de la société québécoise contemporaine par rapport auxquels le stagiaire doit se positionner (relations internationales, mondialisation et développement durable, valeurs collectives *versus* valeurs individuelles, etc.).

La situation inédite, que constitue l'épreuve de stage, ouvre la possibilité au jeune de se (re)construire une nouvelle identité, de nouvelles modalités d'actions, une fois qu'il comprend sa situation.

1.3.2.3 La théorie de la conscientisation de Paolo Freire (FREIRE, 1975)

La notion de la conscientisation, selon les auteurs qui l'emploient, peut être vue comme théorie, plan d'action, idéologie, ou processus. Pour Paolo Freire, qui en est un des principaux concepteurs, la conscientisation est une théorie qui renvoie « au processus de réflexion pratique et d'action des individus, experts de leur situation, pour atteindre un changement social » (FREIRE, 1975 : 164).

Cette théorie décortique « les modalités d'action sociale des individus en fonction de trois aspects, à savoir la compréhension critique, l'engagement actif et l'intentionnalité » (FREIRE, 1975 : 164). Selon un processus social similaire à la sensibilisation, la conscientisation cherche à outiller l'individu dans la compréhension d'enjeux globaux, afin de permettre la réalisation d'actions particulièrement significatives au vu de la réalité historique et sociale concrète. Autrement dit, l'action suite à la compréhension et à l'approfondissement de la prise de conscience définit la conscientisation.

Ferrer et Allard (2002) se rallient à la posture de Freire lorsqu'ils définissent la conscientisation comme suit :

« La conscientisation critique est le processus par lequel une personne détermine, observe et analyse les facteurs qui influent favorablement ou non sur sa vie, sur sa communauté, sur d'autres personnes et d'autres collectivités ainsi que sur l'environnement. Cet éveil de la conscience lui permet d'approfondir sa compréhension de soi, d'autrui et des environnements social et naturel, en voyant d'un tout autre œil ses valeurs, ses croyances et ses systèmes de croyances. Grâce à cette conscientisation critique qui se réalise dans l'action, elle développe sa capacité d'un plus grand engagement à l'égard de soi-même, d'autrui et du monde. »

(FERRER, ALLARD, 2002 : 100)

La conscientisation telle que définie ici correspond à l'objectif principal que se posent les OCI tels que *Mer et Monde*, vis-à-vis de l'encadrement des stagiaires. À travers l'action de stage, et suite à diverses prises de conscience, le stagiaire doit être amené à passer à l'action sociale.

Selon Gauthier et d'Avignon, « quatre dimensions différentes sont à travailler dans tout processus de conscientisation : les dimensions intrapersonnelle, interpersonnelle, sociale et environnementale. » (GAUTHIER, 2005 : 12) Il s'agit là précisément de dimensions

qu'aborde la formation que *Mer et Monde* donne aux stagiaires. Mais comment les stagiaires apprécient-ils cette formation? C'est là un point que nous aborderons dans notre recherche. Sur le lien entre le séjour terrain du stage et la conscientisation, soulignons que Lucie Gélineau soutient que « les situations déstabilisantes et confrontantes, qui s'ancrent concrètement dans l'histoire de vie des gens de manière affective et sensationnelle et qui permettent aux individus de prendre du recul par rapport à leurs réalités et leurs discours quotidiens, seraient des situations particulièrement propices à la bonne réalisation d'un processus de conscientisation. » (cité par GAUTHIER, 2005 : 12)

La conscientisation correspond donc « au processus cherchant à susciter l'«empowerment» chez des individus » (CALVÈS, 2009 : 735-749). Rapportée à notre cas, elle vise à habiliter les jeunes à participer aux structures sociales et aux relations de pouvoir qu'elles soutiennent. Aussi pour comprendre l'incidence de cette expérience sur le jeune, il est nécessaire de cerner le cadre structurel et institutionnel dans lequel il s'insère. Dans notre cas, il s'agit de définir le caractère de l'organisme Mer et Monde et en particulier des formations pré-stage qu'il offre aux jeunes. Par ailleurs, nous considérons les jeunes comme conscients dans une certaine mesure de leurs situations et conditions personnelles et sociales en relation avec les diverses structures dans lesquelles ils sont insérés. « Un processus de conscientisation, qui allie compréhension et action, s'opère ainsi nécessairement chez les individus enclins à l'implication sociale ou déjà impliqués à divers degrés. » (GAUTHIER, D'AVIGNON 2005 : 10)

Il s'agit donc en quelque sorte de l'expression théorique de notre sujet de recherche.

L'expérience de stage aboutie-elle réellement à une conscientisation? ⁶

⁶ Soulignons que chez Freire la conscientisation comporte une grande dimension politique que nous n'abordons pas dans notre étude.

Chapitre 2. Données et méthodes

La question qui motive notre démarche est, rappelons-le, « Quel est l'impact des stages de coopération internationale sur les stagiaires à leur retour au Québec? » Dans ce chapitre, nous verrons les choix méthodologiques que nous avons faits pour tenter d'y apporter une réponse.

2.1 Préalable épistémologique

Peut-on fonder une explication sociologique sur le seul cas de l'organisme *Mer et Monde*? Comment peut-il être considéré comme représentatif des 65 O.C.I. du Québec? Comment lier ce cas à la théorie sociologique vu que la théorie doit permettre de généraliser?

À notre sens, la représentativité se conçoit justement par un objet empirique, et la représentativité du cas vient des qualités qu'on lui reconnaît. Quant à la généralisation, elle ne se fait pas nécessairement au niveau de la représentation, mais plutôt par la précision de la description, c'est-à-dire qu'elle se conçoit par le pouvoir d'explication de la théorie. Par ailleurs, comme le soulignait Bourdieu, « un cas particulier bien construit cesse d'être particulier » (Bourdieu, 1993 : 57).

Mer et Monde est doté de plusieurs qualités qui en font une entité idéale pour ce qui est de la représentativité et de la généralisation. Premièrement, *Mer et Monde* existe depuis plus de 10 ans et a formé près de 3000 stagiaires. Cela en fait un des OCI le plus actif au Québec. Ensuite, les OCI se distinguent notamment entre eux au niveau de l'encadrement

pré-départ des stagiaires, avec certains qui n'offrent aux stagiaires aucune formation pré-départ et d'autres qui en offrent une série. Or, *Mer et Monde* adopte une position mitoyenne, en offrant trois formations pré-départ étalées sur plusieurs mois et qui visent tant la préparation à l'échange culturel que l'initiation à l'engagement citoyen. De plus, *Mer et Monde* est l'un des rares OCI à offrir une formation au retour des stagiaires, pour aider à l'intégration de leur expérience dans leur quotidien.

D'ailleurs, le questionnement principal qui pourrait être soulevé par rapport à ce cas est notre objectivité de chercheur. En effet, nous avons travaillé pour *Mer et Monde* comme formateur de stagiaires. Et si l'on est en proximité avec son sujet, n'en devient-on pas complaisant? Nous adoptons donc une posture d'objectivation méthodologique. C'est-à-dire que nous entendons baser notre démarche sur des moyens parfaitement et univoquement explicités, afin d'assurer leur reproductivité et leur généralisation. « L'objectivation trouve son lustre si les méthodes sont précisément et uniformément définies et réglées sous la forme de procédures et d'opérations auxquelles les techniques donnent force du fait qu'elles sont mues par la relation moyen-fin » (HAMEL, 2010 : 86). Également, nous avons pris soin de clarifier notre position auprès des responsables de *Mer et Monde*, afin de nous assurer que l'organisme ne s'ingère pas dans la recherche.

2.2 La collecte et les méthodes d'analyse des données

Notre collecte de données repose sur l'utilisation croisée de l'outil quantitatif qu'est le sondage et du dispositif qualitatif de *focus group*. Dans ce chapitre, après avoir brièvement rappelé le bien-fondé de ces instruments de collecte de données, nous présenterons les grandes lignes ayant guidé notre démarche. Tour à tour, nous examinerons notamment la question de l'échantillonnage et du déroulement des entretiens.

2.2.1 Volet quantitatif : Le sondage

2.2.1.1 La population et la base de sondage

Notre recherche s'appuie principalement sur la réalisation d'un sondage de personnes ayant participé à un stage de coopération internationale au sein de l'organisme *Mer et Monde*. Entre les années 2000 (année de création de l'organisme) et 2010, un total de 2953 personnes ont réalisé un stage avec *Mer et Monde*. Aux fins de notre enquête, nous ne ciblons qu'une partie de ces stagiaires, à savoir les jeunes. En effet, *Mer et Monde* offre des stages pour personnes de tous âges, allant de personnes de moins de quinze ans à d'autres de plus de cinquante ans. Considérant que notre recherche s'intéresse à d'éventuels changements significatifs dans les styles vie et les parcours suite au stage, et que ces derniers sont plutôt involontaires avant 15 ans et rares rendus à un certain âge, nous avons décidé de définir un **jeune stagiaire** comme suit :

- a) une personne qui a fait un stage à l'étranger d'au moins deux semaines.
- b) une personne qui au moment de son stage avait de 15 et 35 ans
- c) une personne qui est revenue de son stage depuis au moins un an

Cette définition englobe une bonne partie des stagiaires de *Mer et Monde*. Ceux qui en sont exclus sont essentiellement les enfants qui voyagent avec des stagiaires, les personnes ayant abandonné leur stage avant les deux semaines minimales, et les personnes faisant partie de la cohorte de 50 ans et plus. Le nombre de personnes correspondant à notre définition de jeune stagiaire et dont les coordonnées étaient disponibles dans la banque de données de *Mer et Monde*, c'est-à-dire notre base de sondage, est de 1208 individus (66,7 % de l'ensemble de la base). Précision que pour des raisons d'éthique, tous les membres de notre population sélectionnée dans la base de données sont âgés d'au moins 18 ans en date du 1er janvier 2012.

2.2.1.2 L'échantillon

La base de données de *Mer et Monde* est assez complète et exhaustive, avec par exemple les dates de naissance des stagiaires, leurs codes postaux, leurs adresses électroniques, etc. Dans le cadre de notre recherche, divers facteurs ont été pris en compte afin d'estimer la taille échantillonnale sur laquelle faire reposer nos analyses. Nous avons tout d'abord vérifié la qualité de la base de données. Bien que la possibilité subsiste, nous n'avons pas constaté de biais dans la liste de stagiaires fournie par *Mer et Monde*. C'est-à-dire qu'en vérifiant la base à trois reprises il n'y a pas eu de variations dans le nombre de jeunes stagiaires. Malgré tout, la base contient quelques erreurs et certaines unités de notre liste se sont avérées non valides. Sur notre population de 1208 personnes, 76 n'auraient pas dû figurer sur la liste si celle-ci avait été parfaitement à jour. Il s'agit par exemple de personnes dont des informations de profil, telles que les adresses courriel, ne sont plus valides. Avec un taux de validité à 94 % et un taux d'éligibilité

presque parfait, la qualité de la liste reste excellente. Après correction, notre base échantillonnale valide était donc de 1132 personnes.

Sur cette base, théoriquement nous souhaitions obtenir assez de répondants pour avoir une marge d'erreur inférieure à 5 % selon un seuil de confiance de 95 %. À partir de ces considérations, nous avons établi que théoriquement nous devons avoir au moins 339 répondants. Cet objectif a été établi selon la formule statistique de l'échantillon théorique pour une population finie, $n = [p * (1-p) + e^2/Z\alpha^2] / [e^2/Z\alpha^2 + p * (1-p)/N]$.

Pour le tirage de l'échantillon, nous avons profité du fait d'avoir à notre disposition une liste relativement fiable et claire pour fonctionner sur un mode d'échantillonnage aléatoire systématique. C'est-à-dire que nous avons tiré seulement la première unité de la liste au hasard, et pris ensuite les autres unités à un intervalle prédéterminé (le « pas de sélection »). Nous avons sélectionné une personne sur deux de notre base échantillonnale valide (de 1132 personnes), pour tenir compte du taux de réponse de 60%, soit un échantillon initial de 566 personnes (1132 divisé par 2). Le pas de sélection dans notre cas est donc de (N de la base de sondage divisé par l'échantillon de départ requis) : $1132/566 = 2$.

En ce qui concerne le taux de réponse (nombre de répondants sur le nombre d'unités éligibles), nous avons estimé la proportion attendue de questionnaires complétés à 60 % (339/566). Nos résultats ont dépassé nos prévisions et sur les 566 unités éligibles nous avons eu 367 répondants, soit un taux de réponse de 64,8 %.

2.2.1.3 *Le questionnaire de sondage*

a. *Élaboration du questionnaire*⁷

Tout d'abord, nous avons cerné le profil socio-économique des répondants en identifiant leur âge, sexe, niveau de diplomation, occupation actuelle, secteur d'emploi et activités associatives.

Ensuite, nous avons interrogé les participants sur leur stage : pays d'accueil, durée et domaine de stage, principales motivations à effectuer le stage, satisfaction par rapport au stage, à la communauté d'accueil et à *Mer et Monde*.

Et puis dans un troisième temps, nous avons tenté de mesurer l'impact du stage sur la vie du jeune stagiaire. Plus précisément, nous avons considéré plusieurs aspects de l'évolution du niveau de « conscientisation » des jeunes suite au stage en analysant leurs attitudes. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, « quatre dimensions différentes sont à travailler dans tout processus de conscientisation : les dimensions intrapersonnelle, interpersonnelle, sociale et environnementale. » (GAUTHIER, 2005 : 12) Nous inspirant de cette catégorisation, nos questions se sont articulées autour de quatre axes thématiques : 1) l'ouverture sur le monde (mesurée par le suivi de l'actualité québécoise et internationale); 2) le développement personnel (notamment le niveau de changement dans les relations avec les amis, la famille immédiate, le conjoint); 3) la conscientisation sociale (mesurée par les activités de bénévolat et les dons de bienfaisance); et 4) la conscientisation écologique (mesurée par la consommation de produits issus du

⁷ Le questionnaire détaillé est présenté en annexe

commerce équitable et/ou local). Pour chacune de ces attitudes, deux temps ont été considérés : l'avant et l'après-stage. L'avant-stage correspondant à la période un an avant le stage et l'après-stage renvoyant à la période actuelle. Mentionnons que ce sont les attitudes avant-stage telles que les répondants s'en rappellent. Ceci est considéré comme une limite et traité comme tel. Les attitudes telles qu'on se les remémore ne sont pas nécessairement similaires à ce qu'elles auraient été si on les avait mesurées avant le stage.

Finalement, un dernier aspect portait sur les perceptions et opinions des stagiaires quant à leur propre expérience. Plus précisément, les stagiaires nous ont indiqué si l'expérience de stage leur avait donné le goût de poursuivre dans le domaine de la coopération et/ou du communautaire, si leur expérience avait modifié leur orientation professionnelle à leur retour et si elle avait entraîné des changements dans leurs relations personnelles (amitié, famille, couple, collègues). Ils ont également été interrogés sur les idées reçues qu'ils avaient sur le pays d'accueil avant leur départ et si le stage avait modifié ces stéréotypes (rapports homme/femme, développement économique, éducation de la population, liberté de parole, environnement, relations intergénérationnelles, solidarité interpersonnelle).

En tout, le questionnaire comporte cinq sections et 43 questions, dont 39 fermées, et 16 facultatives. Lorsqu'il s'agit d'évaluer les attitudes, les comportements et les connaissances des répondants, nous avons opté pour des questions fermées qui permettent une auto-identification tandis que pour relever des opinions nous avons choisi principalement des questions ouvertes. En outre, le questionnaire s'adapte

automatiquement au profil de chaque répondant, selon qu'il ait fait son stage au Honduras ou au Sénégal.

b. Administration du questionnaire

Sur le plan technique, nous avons créé le questionnaire à l'aide du logiciel LimeSurvey, disponible gratuitement sur Internet et hébergé sur un site personnel. Le site hôte du questionnaire est protégé par un mot de passe et accessible uniquement par le chercheur. L'écran de réponse au questionnaire était accessible pour les répondants à l'adresse électronique suivante :

<http://www.bchambon.com/meretmonde/index.php?sid=32481&lang=fr>

Chacune des 566 personnes sélectionnées a reçu cette adresse dans un courriel personnalisé.

Premièrement, nous avons envoyé des courriels d'invitation à répondre au questionnaire et en cas de non-réponse, des courriels personnalisés de rappel (voir les modèles d'invitation et de rappel en Annexe). Le questionnaire a été activé dès l'envoi des invitations le 25 janvier 2012 et désactivé le 13 février 2012, après trois vagues de rappel. Ayant obtenu le taux de réponse estimé, et pensant avoir atteint la limite critique de participation volontaire, nous n'avons pas jugé nécessaire d'envoyer d'autres rappels aux personnes qui n'avaient pas encore répondu.

Conformément à la Politique sur la recherche avec des êtres humains de l'Université de Montréal, nous avons obtenu du Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CÉRFAS) un certificat d'éthique, le 12 janvier 2012. En vertu de ce

certificat, l'anonymat des répondants est garanti et la banque de données accessible uniquement par l'équipe de recherche. Par ailleurs, cette banque sera conservée sept ans après le dépôt de l'étude, puis détruite.

2.2.1.4 Analyse des données quantitatives

Nous avons analysé nos données à l'aide du logiciel de traitement statistique SPSS (version 20). Tout d'abord, nous avons compilé l'ensemble des données dans une base SPSS. À partir de cette base, nous avons produit le profil de l'échantillon. Pour chacune des 43 questions du questionnaire, une variable équivalente a été créée. Bien que l'analyse soit essentiellement descriptive, nous avons, à quelques reprises, comparé l'expérience du stage selon trois critères : le sexe, l'âge et le pays dans lequel le stage s'est déroulé (Sénégal ou Honduras).

Pour ce qui est du genre, sans systématiquement rechercher des distinctions, la différenciation entre les femmes et les hommes à certains degrés d'analyse est particulièrement pertinente. Par exemple, les hommes et les femmes ne réagissent pas toujours de la même manière par rapport à des changements. Le pays de stage constitue également une variable clef, car, d'une part, chaque stagiaire a choisi sa destination selon ses propres motivations et d'autre part l'expérience vécue est intrinsèquement liée au pays dans lequel se déroule le stage. L'âge des répondants pourrait également être un facteur déterminant quant aux incidences possibles d'un stage. En effet, comme nous l'avons vu au chapitre 1, plus l'individu est jeune plus il est susceptible d'être en phase de construction identitaire et en recherche de repères sociaux.

À l'aune de ces trois variables indépendantes, nous avons effectué des analyses exploratoires bivariées qui, comme nous le verrons au prochain chapitre, apportent certains éléments de réponses à notre question de recherche.

Comme outils d'analyse, nous avons utilisé plusieurs tests statistiques usuels afin notamment de déterminer la présence d'associations statistiquement significatives entre les variables. Nous avons ainsi appliqué les tests de Pearson, de Student, de Spearman, de Cramer (V), l'analyse de variance et l'analyse des correspondances multiples et nous les avons considérés significatifs pour une valeur de $p < 0,05$.

2.2.2 Volet qualitatif : le *focus group*

2.2.2.1 De l'usage du *focus group* dans notre recherche

Mise au point dans les années 1950 aux États-Unis dans le domaine de l'analyse de la propagande politique, puis utilisée principalement en marketing (années 1960) et en démographie (années 1970), la technique du *focus group* s'est depuis lors bien souvent associée à des approches qualitatives en sciences sociales, comme complément à des observations et à des questionnaires. Ses avantages sont recensés par Baribeau et Germain (2010) notamment. Il s'agit d'une technique peu coûteuse en temps et pratiquée depuis longtemps en marketing.

Néanmoins, il faut être très prudent dans son utilisation, car la démarche n'est pas fixée de manière consensuelle. La grande variété de termes rencontrés (entretiens de groupe, interviews de groupe, *focus group*...) correspond aussi à des dispositifs différents d'un

auteur à l'autre (HAMEL, 2001). Il est donc très important que le dispositif et son objectif soient décrits précisément.

2.2.2.2 Les objectifs et le déroulement du processus

Nous avons utilisé la technique du *focus group* en vue de compléter et d'approfondir qualitativement les points abordés dans notre sondage. Nous nous sommes essentiellement basés sur les travaux de Jacques Hamel (HAMEL, 1999, 2001, 2011) pour déterminer le cadre de notre intervention. Notre *focus group* a consisté en une entrevue collective de six anciens stagiaires. Si l'échantillon retenu peut sembler faible, rappelons qu'ici la question de la généralisation ne doit peut-être pas être posée en termes de représentativité statistique, mais en termes de précision dans la description et la formation d'une opinion. Le choix d'échantillon a donc été défini en cohérence avec notre objectif d'obtenir une réflexion approfondie, détaillée et collective sur des thèmes précis de notre sujet de recherche. La petite taille du groupe a ainsi facilité l'écoute active et les échanges entre participants. Nous avons prévu la possibilité d'organiser plusieurs séances au besoin, mais les résultats de la rencontre ont rapidement reflété les principes de diversification et de saturation.

Nous avons réalisé le *focus group* un mois après la clôture du questionnaire, afin notamment de pouvoir cibler les points du questionnaire que nous voulions approfondir par du matériel qualitatif. La séance a eu lieu le 1^{er} mars 2012 à 19 h et a duré 1 h 30. Les six personnes retenues ont été choisies aléatoirement parmi 14 personnes volontaires (à la fin de notre questionnaire, nous avons invité les personnes intéressées à participer à un

focus group à nous contacter). Le groupe était constitué de cinq femmes et un homme, quatre d'entre eux étaient anciens stagiaires au Sénégal et deux au Honduras. La rencontre a eu lieu dans un espace neutre (les locaux de l'organisme Fusion Jeunesse) pour mettre à l'aise les participants. Nous avons dirigé la discussion, tandis qu'une collègue s'assurait de la prise de note et de l'enregistrement de la rencontre. La discussion s'est faite en deux périodes de 45mn. Nous reviendrons dans nos analyses sur le contenu détaillé des échanges.

2.2.2.3 *Analyse des données qualitatives*

Durant la première partie de l'entretien⁸, les participants se sont exprimés sur l'impact de leur stage dans leur quotidien. Plus précisément en quoi et comment le stage a-t-il affecté leurs habitudes, leurs relations interpersonnelles (d'amitié, de couple, familiales, avec collègues) et leurs relations intrapersonnelles (estime de soi, confiance en soi) au quotidien? Puis lors de la deuxième partie de la conversation, les participants se sont livrés sur les changements profonds que le stage a entraînés, entre autres sur le plan de leurs valeurs et de leurs trajectoires de vie. Nous avons combiné ces données qualitatives avec les données quantitatives du sondage. Les résultats du *focus group* d'une part apportent des éclaircissements et un approfondissement des résultats quantitatifs et d'autre part ouvrent quelques nouvelles perspectives d'analyse.

⁸ Voir la grille d'entretien en annexe

Chapitre 3. « Partir pour se découvrir » : présentation des résultats

Dans ce chapitre, nous présenterons les principaux résultats de notre enquête. Ils ont été élaborés à partir d'une exploration bivariée et d'une combinaison des données du sondage avec celles de l'entrevue de groupe.

Au préalable, nous dresserons le profil sociodémographique des répondants et les caractéristiques du stage. Les résultats sont ensuite regroupés en trois volets principaux. Dans une première partie, nous nous pencherons sur les motivations des jeunes à effectuer un stage à l'international, puis nous présenterons les changements dans le quotidien des enquêtés notamment au regard de l'évolution de leurs attitudes avant/après stage. Dans une troisième partie, il s'agira d'exposer les changements plus profonds, c'est-à-dire les perceptions, opinions et représentations, qu'évoquent les enquêtés par rapport à l'expérience vécue.

3.1 Portrait de l'échantillon

Les profils des 367 répondants au questionnaire et des stages effectués sont présentés dans le tableau 1. Nous y avons résumé les principales caractéristiques des enquêtés (l'âge, le genre, la scolarité, le domaine d'étude, l'occupation actuelle) et du stage effectué (le pays de stage, le domaine de stage, ainsi que le temps passé depuis le retour de stage).

3.1.1 Profil social et démographique des stagiaires et caractéristiques du stage

Tableau 1 – Profil social et démographique des stagiaires et caractéristiques du stage⁹

	Effectifs	Pourcentages
Profil social et démographique		
Genre		
Féminin	290	82,9
Masculin	60	17,1
Âge au moment du stage		
15 à 18 ans	125	36,0
19 à 21 ans	91	26,2
22 à 25 ans	77	22,2
26 ans et plus	54	15,6
Plus haut Diplôme d'études obtenu		
Diplôme d'études secondaires	45	13,5
Diplôme d'études collégiales	92	27,6
Diplôme d'études universitaires	196	58,9
Domaine d'études		
Santé	117	31,9
Éducation	89	24,31
Travail social	51	13,9
Autres	63	17,2
Relations internationales	25	6,8
Arts	21	5,7
Principale occupation		
Emploi à temps plein	134	39,6
Emploi à temps partiel	18	5,3
En recherche d'emploi	3	0,9
Aux études à temps plein	134	39,6
Aux études à temps partiel	7	2,1
Aux études et en emploi	42	12,4
Secteur d'emploi		

⁹ Par souci de clarté, les non-réponses ne figurent pas sur le tableau

Secteur public	163	63,2
Secteur privé	58	22,5
Secteur associatif et/ou communautaire	37	14,3

Caractéristiques du stage

Pays de stage

Sénégal	193	54,2
Honduras	163	45,8

Temps passé depuis le stage

1 à 5 ans	218	61,7
6 à 10 ans	125	35,4
11 ans et plus	10	2,8

Domaine de stage

Santé	72	20,7
Éducation	98	28,2
Travail social	76	21,9
Agriculture	37	10,7
Initiation à la coopération	25	7,2
Services	10	2,9
Culture	6	1,7
Divers	23	6,6

N **367**

Dans ce profil sociodémographique les données indiquent un sexe ratio, défini comme le nombre de femmes rapporté au nombre d'hommes, de 4,8. Ce ratio est le même dans l'échantillon initial. Le nombre plus important de femmes n'est pas surprenant puisqu'il s'agit plutôt de la norme dans le milieu de la coopération internationale au Québec où une majorité des coopérants sont de sexe féminin.

Le découpage des classes d'âge correspond, *grosso modo*, à celui des cycles scolaires (secondaire, cégep, université, fin des études). Il apparaît que plus du tiers des répondants (36 %) ont fait leur stage lorsqu'ils avaient de 15 et 18 ans. Globalement, la vaste majorité des répondants, soit 84 %, ont fait leur stage avant l'âge de 25 ans. L'âge moyen de la population au moment du stage est de 19 ans (± 5) pour les hommes et 20 ans (± 4) pour les femmes.

Nous nous sommes aussi intéressés au niveau de scolarisation des stagiaires, plus précisément au niveau de diplomation des jeunes ainsi qu'à leur domaine d'étude. On s'aperçoit que le niveau de diplomation des jeunes est très élevé puisque 58,9 % d'entre eux sont diplômés de l'Université. Est-ce l'expérience de stage qui a influencé leur scolarité? Nous y reviendrons plus loin. En observant la distribution par domaine d'étude on peut d'ores et déjà constater que le stage n'a pas nécessairement créé de vocations pour une formation en relations internationales. La grande majorité des répondants ont une formation en santé (sciences infirmières, dentisterie, physiothérapie, médecine,...), en éducation ou en travail social.

On constate au tableau 1 que près de deux jeunes sur cinq de notre échantillon sont aux études à temps plein et une même proportion est en emploi à temps plein (39,6 %). Seul 1 % des répondants étaient au chômage au moment du sondage. Parmi ceux en emploi, la grande majorité travaille dans le secteur public et communautaire/associatif (77,5 %), avec en outre 8 % qui combinent deux emplois dans des secteurs différents. Si le domaine d'étude, par exemple la santé, peut favoriser d'emblée un emploi dans le secteur public, il

n'en reste pas moins que certains répondants du *focus group* soulignent qu'ils ont choisi le secteur public plutôt que le secteur privé en fonction de leurs valeurs. Il est intéressant de noter que très peu de stagiaires (10,3 %) ont un emploi lié à la coopération internationale. On pourrait donc supposer que l'expérience de stage ne suscite pas particulièrement d'intérêt pour la coopération internationale. Ce dernier point est néanmoins à nuancer, car, on le verra plus loin, lorsque l'on demande aux stagiaires s'ils ont des activités associatives liées à la coopération internationale, la proportion de répondants qui répond par l'affirmative est de 31,6 %.

En ce qui a trait aux caractéristiques de stage, on note une proportion de stagiaires relativement égale entre le Sénégal (54,2 %) et le Honduras (45,8 %) ¹⁰. La durée minimale de stage est de deux semaines et la durée maximale est de 35 semaines. En moyenne, la durée de stage a été de 4 semaines.

Les domaines de réalisation de stage sont principalement ceux de la santé (20,7 %), de l'éducation (28,2 %), du travail social (21,9 %) et du maraichage (10,7 %). Toutefois, ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives et les stagiaires peuvent travailler dans d'autres domaines. En fait dans 25 % des cas, les stagiaires s'adaptent au jour le jour aux besoins de la communauté. Car non seulement c'est la communauté locale qui détermine ses propres besoins, mais en plus *Mer et Monde* ainsi que ses partenaires mettent davantage l'accent sur les relations interpersonnelles et les échanges interculturels entre les stagiaires et le milieu que sur la productivité du stage. Il peut donc arriver qu'une

¹⁰ Cette proportion est comparable à celle de l'échantillon initial, avec 52,21% au Sénégal et de 44,75% au Honduras

étudiante en santé soit amenée à travailler sur un projet maraicher ou un projet de garderie.

Le temps passé depuis le stage apporte des précisions sur la période durant laquelle les éventuels impacts repérés auront eu lieu. Ainsi pour 61,7 % des enquêtés l'expérience date de 1 à 5 ans, pour 35,4 %, elle date de 6 à 10 ans et pour 2,8 %, elle date de 11 ans et plus.

3.1.2 Les motivations des stagiaires : À la rencontre de l'« Autre »

Cerner les motivations des stagiaires est déterminant afin de saisir les incidences possibles des stages. En effet, l'appréciation de l'expérience peut être influencée par la confrontation entre la réalité du terrain et les attentes des jeunes. C'est pourquoi avant d'explorer les données sur l'impact du stage, nous avons examiné ces motivations (tableau 2).

Tableau 2 – Motivations au départ¹¹

Motivations par ordre d'importance (%)	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important	Total (N)
1. Découvrir une nouvelle culture	0%	1%	16%	83%	349
2. Intérêt pour le pays de stage	2%	14%	42%	42%	345
3. Contribuer aux efforts de développement des communautés du Sud	2%	15%	50%	33%	337
4. Besoin de changer son quotidien	7%	25%	34%	33%	340
5. Vivre une expérience de groupe	6%	24%	46%	24%	344
6. Améliorer ses compétences professionnelles	23%	32%	33%	12%	283
7. Débuter une carrière en développement international	33%	34%	25%	8%	325
8. Autre motivation	6%	13%	39%	42%	123

À la lecture du tableau 2, on constate que, trois motivations ont été déterminantes dans le choix de faire un stage. Il s'agit de découvrir une nouvelle culture (important ou très important pour 99 % des répondants), un intérêt pour le pays de stage (important ou très important pour 84 % des répondants) et une volonté de contribuer aux efforts de développement des communautés du Sud (important ou très important pour 83 % des répondants). La plupart des stagiaires se lancent donc dans l'aventure avec un désir de découverte et d'apprentissage, mais aussi dans un souci d'« aider ». Par ailleurs, changer son quotidien (67 %) et vivre une expérience de groupe (70 %) vont également dans le sens de la découverte (de l'ailleurs et de l'autre). Les autres motivations, on le constate,

¹¹ Les répondants ont choisi en ordre de préférence, parmi huit motivations, celles qui leur correspondent le plus. Ensuite pour chaque motivation choisie ils ont déterminé le degré d'importance qu'ils lui accordent.

sont moins consensuelles. Il semble par exemple que l'aspect professionnel du stage soit peu ou pas motivant pour la plupart des répondants, avec 55 % des répondants pour qui il est peu ou pas important d'améliorer ses compétences professionnelles et 67 % des répondants pour qui débiter une carrière en développement international est peu ou pas important.

3.2 L'impact du stage : une expérience marquante

3.2.1 Les changements dans le quotidien : évolution des « façons de faire »

Lorsque les participants du *focus group* sont interrogés sur l'impact de leur expérience de stage, ils précisent tous qu'il s'agit de plusieurs changements difficilement mesurables et dont on ne réalise pas sur le coup s'ils sont liés au stage ou tout simplement au fait de mûrir, mais en rétrospective lorsqu'on relie l'ensemble des changements, on s'aperçoit que le stage en est le fil conducteur. Comme l'explique une participante :

« Ce n'est rien de drastique, mais il y a des petites choses qui ne me conviennent plus maintenant que j'ai vu autre chose et que j'ai connu la réalité du Sénégal. Ce n'est pas le jour où tu reviens du stage que ça s'installe (les changements), ça fait son chemin et ça continue. Il y a encore des choses qui me travaillent et c'est lié au stage. Le Sénégal j'y pense tous les jours et pourtant je n'ai pas eu un retour difficile, ça ne m'a pas jeté sur le dos. Mais il y a des choses qui sont entrées sans que je m'en rende trop compte. »
(E., physiothérapeute ayant fait son stage au Sénégal)

Le sondage a également permis d'analyser les attitudes avant (telles que s'en rappellent les stagiaires) et après le stage afin de déterminer si une expérience de stage a un impact quelconque pour la majorité des participants. Tel que nous l'avons expliqué dans la méthodologie, nous nous sommes concentré sur quatre dimensions pour mesurer le

niveau de conscientisation des jeunes : 1) l'ouverture sur le monde (mesurée par le suivi de l'actualité québécoise et internationale); 2) la conscientisation écologique (mesurée par la consommation de produits issus du commerce équitable et/ou local); 3) la conscientisation sociale (mesurée par les activités de bénévolat et les dons de bienfaisance; 4) et le développement personnel (indiqué par les relations avec la famille immédiate). Rappelons que pour chacune de ces dimensions, nous présentons d'abord la tendance générale, puis l'évolution détaillée des comportements et ensuite les relations notées entre les trois variables clefs (âge, sexe, pays de stage) et l'attitude en question¹².

3.2.1.1 L'ouverture sur le monde

Connaitre l'évolution du suivi de l'actualité est pertinent en ce sens que le suivi des nouvelles est un indicateur d'ouverture sur le monde et de culture générale et que celle-ci est indissociable de certaines formes d'engagement. Comme le rappelle l'anthropologue Serge Bouchard, un individu qui ne sait pas ce qu'est le Bangladesh ne se préoccupera pas de savoir s'il s'y passe une catastrophe¹³, et donc encore moins de savoir si sa consommation a un impact sur d'autres sociétés. Également, les jeunes ont besoin d'outils pour mieux comprendre les structures sociales dans lesquelles ils sont insérés et à ce titre le suivi de l'actualité peut renforcer la réflexivité des jeunes. Au niveau de notre échantillon d'étude, comme l'indiquent les Figures 1 et 2, il y a une hausse marquée de la fréquence de suivi des nouvelles, tant québécoises

¹² Nous ne présentons ici que les relations significatives et concluantes au sens de Pearson et Spearman.

¹³ Entrevue diffusée dans le cadre de l'émission télévisuelle *Sommes-nous...cultivés? Devrions-nous faire de l'éducation la priorité au Québec?* 18 février 2009

qu'internationales, suite au stage. Par rapport à l'actualité québécoise, 51,7 % des répondants déclarent la suivre désormais tous les jours alors que seuls 36,9 % déclarent qu'ils la suivaient quotidiennement avant le stage. Quant au suivi de l'actualité internationale, il ressort que les enquêtés sont désormais 80,9 % à le faire au moins 1 à 2 fois par semaine et plus du tiers (34,3 %) à le faire tous les jours. Avant le stage, seuls 64 % des répondants suivaient l'actualité internationale au moins 1 à 2 fois par semaine et moins du quart (23,1 %) la suivaient tous les jours.

Figure 1 – Fréquence de suivi de l'actualité québécoise

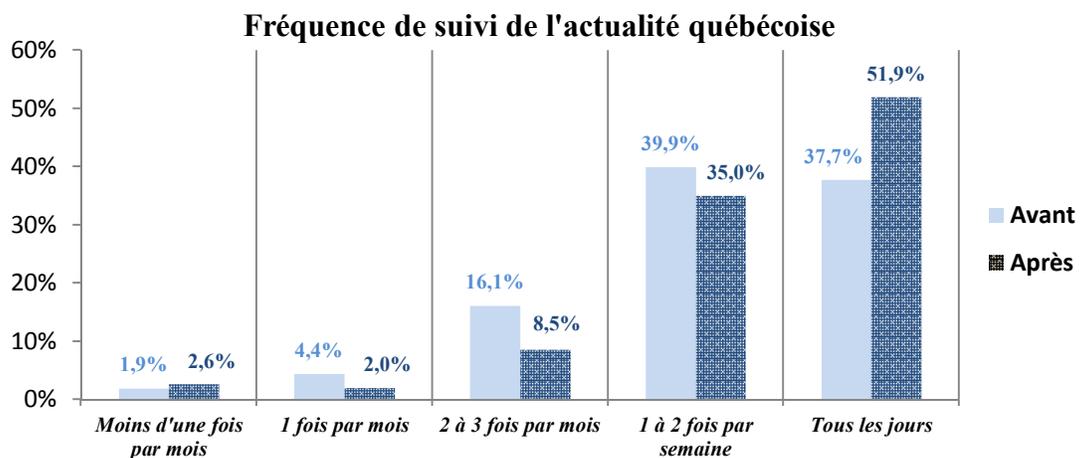
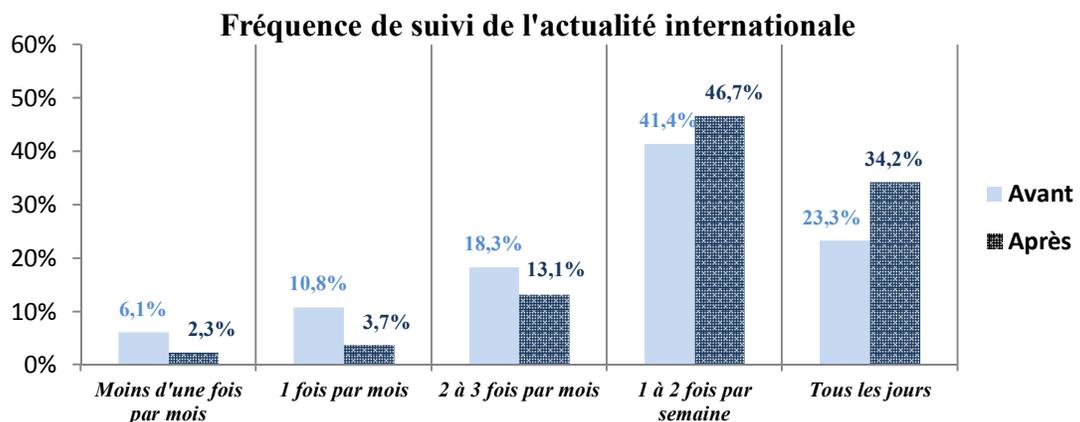


Figure 2 – Fréquence de suivi de l'actualité internationale



En ce qui a trait aux relations entre le suivi de l'actualité et les trois variables clefs (sexe, âge et choix de pays de stage), un seul croisement apporte des informations pertinentes. Il s'agit du croisement du suivi de l'actualité avec l'âge des répondants. Il y a une progression du suivi des nouvelles à tous les groupes d'âge, mais l'évolution est plus marquée chez les individus plus jeunes : plus le stagiaire est jeune avant son stage plus il suit l'actualité québécoise après le stage ($\chi^2 = 22,278$; $p = 0,035$). Cet accroissement de l'intérêt pour l'actualité n'est pas fortuit. Bien sûr d'autres facteurs indépendants du stage expliquent également cet accroissement d'intérêt. Cependant le lien avec le stage est présent. Le *focus group* apporte d'ailleurs certains éclairages importants. Ainsi cette question sur l'écoute de l'actualité nationale et internationale a interpellé tous les participants de l'entrevue. L'un remarque qu'il est devenu

« ... définitivement plus intéressé et au courant des choses après mon stage. C'est un gros changement d'intérêts. Avant, la politique ne m'intéressait pas. Maintenant je suis la politique nationale et internationale, notamment sur les questions de justice sociale. C'est une sphère qui s'est ouvert dans ma vie. » (V., étudiant en pharmacie ayant fait son stage au Sénégal)

Outre la fréquence d'écoute de l'information, le stage semble également avoir modifié la manière dont les jeunes perçoivent l'actualité internationale. Comme l'explique une participante :

« Ma fréquence d'écoute des nouvelles n'a pas changé, c'est plutôt la façon dont j'écoute les nouvelles qui a changé. Avant quand je voyais à la télévision des nouvelles sur l'Afrique je me disais ils sont niaisés, toujours en guerre et pauvres. Aujourd'hui lorsque j'entends parler de violence dans un pays, je me demande pourquoi. Quelles en sont réellement les causes? J'approuve même certaines rébellions. Ce ne sont pas des barbares, ce sont des gens comme nous qui essaient de prendre leur destin en main. Je prends une autre position. » (C., physiothérapeute ayant fait son stage au Sénégal)

3.2.1.2 La conscientisation sociale

S'il y a bien une dimension sur laquelle le stage est censé avoir un impact, selon les ambitions des O.C.I., c'est certainement celle de la conscientisation sociale. En effet, comme nous l'avons vu au chapitre 1 avec la théorie de la conscientisation de Freire (1975), l'un des buts avoués de l'organisation de ces stages est de stimuler l'empowerment des jeunes, en particulier au niveau social. Aussi analyser les habitudes des stagiaires, en terme d'implication bénévole et de dons de bienfaisance avant et après le stage, nous renseigne sur la réalisation éventuelle d'un tel empowerment.

Le bénévolat

En ce qui concerne le bénévolat, le stage en soi constitue une expérience bénévole et c'est sans surprise que l'on constate que la grande majorité des répondants consacraient déjà de leur temps à des activités bénévoles avant le stage (84,9 % d'entre eux en faisaient au moins 1 à 2 fois par an). De façon générale, les résultats indiquent l'absence de changements significatifs dans le temps consacré au bénévolat avant et après le stage.

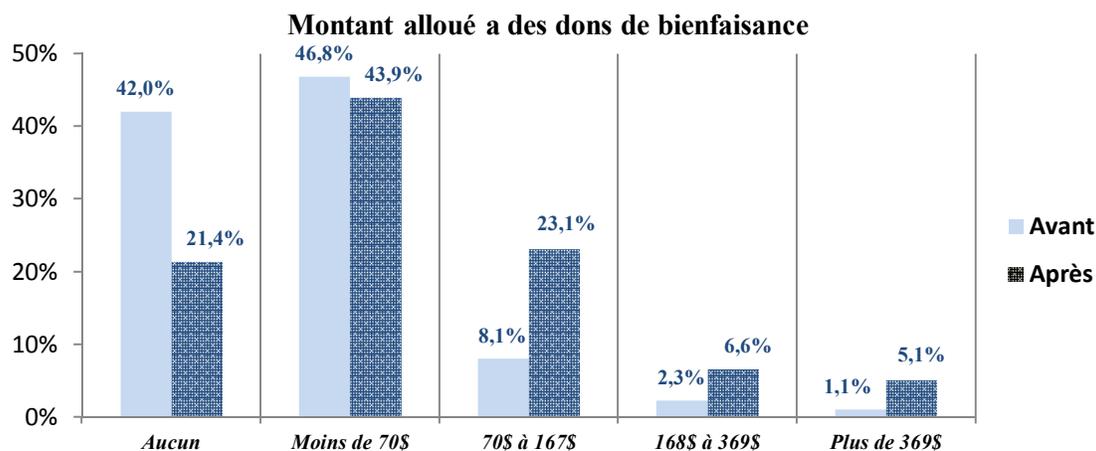
En analysant les données sur le bénévolat à l'aune de nos trois variables clefs, nous avons noté une seule association statistiquement significative, à savoir la relation entre le temps consacré au bénévolat et l'âge du répondant. En effet, en croisant ces deux variables il apparaît que plus le stagiaire est jeune, plus il consacre du temps à des activités de bénévolat ($\chi^2 = 27,090$; $p = 0,007$). Une explication à cette relation pourrait être que les répondants plus âgés travaillent et donc ont peut-être moins de temps libre pour le bénévolat. Cela ne veut pas dire pour autant qu'en prenant de l'âge les répondants ne

s'impliquent plus socialement, mais plutôt qu'ils s'impliquent différemment, par exemple en faisant des dons de bienfaisance, comme nous le verrons au prochain point.

Les dons de bienfaisance

Nous avons également mesuré la conscientisation sociale par l'attitude des stagiaires avant et après le stage quant aux de dons de bienfaisance. Le montant que les stagiaires allouent par année à des dons de bienfaisance est en effet très révélateur de leur engagement, car il démontre une volonté claire et affirmée de soutenir une cause sociale. Dans le cas de notre échantillon, on constate une forte progression des dons offerts actuellement par les répondants en comparaison avec l'avant-stage, et ce à toutes les échelles de don. Comme le montre la Figure 3, avant le stage, seuls 8 % des répondants donnaient 70 \$ ou plus à des œuvres de bienfaisance. Après le stage, ce chiffre triple : 23,1 % donnent 70 \$ et plus par année. De même, la proportion générale des stagiaires qui offrent entre 168 à 369 \$ passe de 2,3 % avant le stage à 6,6 % après le stage. Enfin, la proportion de ceux qui offrent plus de 369 \$ par année passe de 1,1 % avant le stage à 5,1 % après le stage.

Figure 3 – Montant alloué à des dons de bienfaisance avant et après stage



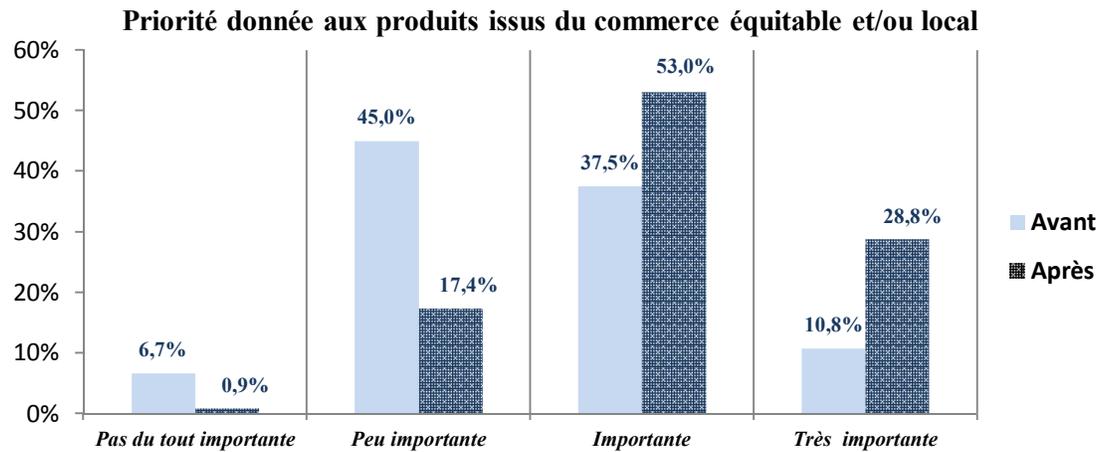
Nous avons ensuite examiné les données relatives aux dons de bienfaisance par rapport à nos trois variables clefs. Et de même qu’avec le temps consacré à des activités bénévoles, il apparaît que l’âge est un facteur lié à la propension à faire des dons de bienfaisance : plus le stagiaire est âgé plus il fait des dons de bienfaisance ($\chi^2 = 33,653$; $p = 0,001$).

Comme le suggère une participante au *focus group* (F., enseignante ayant été au Honduras puis au Sénégal), cette relation entre l’âge et la propension à donner pourrait notamment s’expliquer par le fait qu’en entrant dans le marché de l’emploi, les jeunes d’une part acquièrent la capacité financière pour faire des dons et ils peuvent d’autre part compenser leur manque de temps pour le bénévolat par ces dons. Tous les participants au *focus group* se retrouvent dans cette explication et indiquent qu’effectivement ils essaient de trouver un équilibre entre les dons qu’ils font et le temps qu’ils consacrent à du bénévolat.

3.2.1.3 La conscientisation écologique

Sensibiliser le public québécois et en particulier les stagiaires aux questions environnementales telles que la consommation responsable est au cœur de la mission de la plupart des organismes de coopération internationale, y compris de celle de *Mer et Monde*. Comme nous l'avons vu à la recension de la littérature, atteindre le changement social par la conscientisation suppose de susciter chez les jeunes la capacité et la volonté d'agir sur des enjeux globaux et l'environnement est l'un de ces enjeux selon plusieurs O.C.I. Aussi, il convient de se demander si le stage a eu une incidence sur ce plan. La réponse est positive. En effet, comme illustré à la Figure 4, la priorité donnée aux produits issus du commerce équitable et/ou local dans la consommation est en forte hausse après le stage. Ainsi avant le stage, seuls 48,3 % des répondants accordaient de l'importance aux produits issus du commerce équitable et/ou local. Après le stage, ils sont 81,7 % qui accordent désormais une priorité importante ou très importante à ces produits.

Figure 4 — Priorité donnée aux produits issus du commerce équitable et/ou local dans la consommation avant et après stage



Sur cette question de la priorité accordée aux produits issus du commerce équitable et/ou local, le croisement avec nos trois variables n'a pas souligné d'élément d'analyse concluant. Toutefois les discussions du *focus group* apportent quelques précisions. Une participante dit que même si sa consommation de produits équitables et/ou locaux a peu augmenté en quantité, c'est surtout la valeur qu'elle accorde à cette consommation qui a évolué :

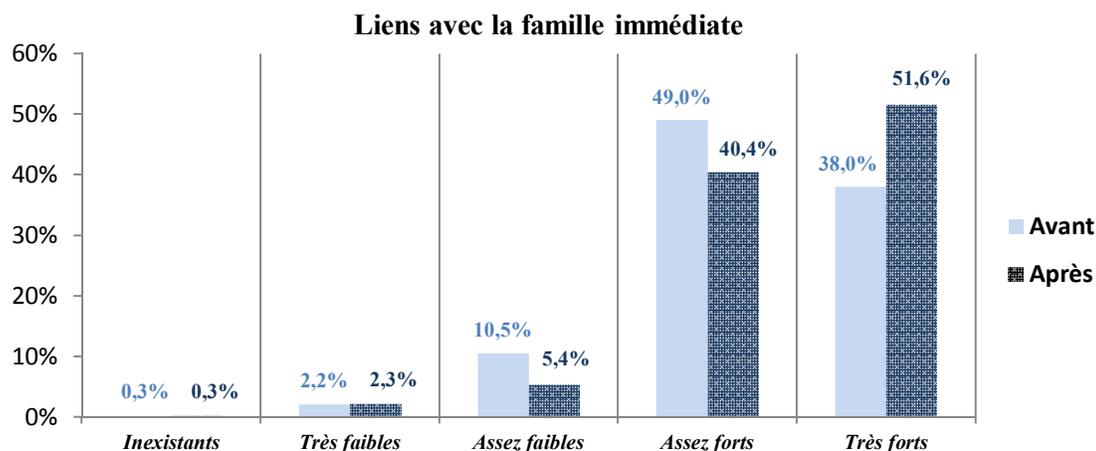
« À mon retour de stage une amie m'a invité au restaurant et lorsqu'elle a commandé une bouteille de vin à 40 \$ ça m'a scandalisé. Je me disais qu'avec 40 \$ plein de monde pouvait manger. Maintenant j'en achète moi-même, mais c'est plus réfléchi, je privilégie des produits venants du Québec. Avant j'achetais parfois des trucs équitables pour avoir l'air *cool*, maintenant il y a une réflexion et un ressenti en arrière de ma consommation. »
(R., ancienne stagiaire au Sénégal, présentement herboriste)

3.2.1.4 Le développement personnel

Tel que nous l'avons vu avec le concept de cosmopolitisme, en entrant en relation avec différents acteurs sociaux, l'individu accroit possiblement son affirmation de soi,

notamment en faisant l'expérience de remises en question sur sa personne et son environnement. Or le stage peut donner lieu à plusieurs remises en question chez le jeune, par exemple par rapport aux relations familiales. En effet lors de leur séjour à l'étranger les stagiaires sont accueillis et hébergés dans des familles villageoises « typiques » du Sénégal et du Honduras. Ces familles sont très différentes de celles du Québec, ne serait-ce que par le fait qu'elles ne sont pas nucléaires dans leur grande majorité. C'est au stagiaire de s'adapter et d'apprendre à partager leur quotidien. Le stagiaire accède ainsi à un nouveau schéma familial, qui peut le pousser à la réflexion sur sa propre situation familiale. Et la situation familiale du jeune est intimement liée à la construction de son identité. Nous nous sommes donc questionné sur l'incidence que pouvait avoir le stage sur les liens familiaux. Comme le montre la Figure 5, les répondants qui avaient des liens assez faibles avec leur famille ont diminué de moitié. Alors que 10,6 % des répondants étaient dans cette situation avant le stage, ils ne sont plus que 5,2 % après le stage. De façon générale, la majorité des stagiaires avaient de bons liens avec leur famille immédiate avant le stage et ces liens se sont maintenus ou améliorés. Ainsi les répondants qui disent avoir des liens très forts avec leur famille sont 51,7 % après le stage alors qu'ils étaient 38,5 % avant le stage. L'analyse des liens familiaux au regard de nos variables clefs n'apporte pas d'éléments d'analyse supplémentaires. Nous reviendrons sur l'impact du stage sur le développement personnel et les relations familiales, notamment en présentant les opinions du *focus group*, dans la prochaine partie.

Figure 5 – Liens avec la famille immédiate



3.2.2 Les changements profonds suite au stage : évolution des « façons d’être »

Les analyses précédentes sur les changements dans les attitudes des enquêtés suite au stage avaient pour objectif de déterminer dans quelle mesure cette expérience est génératrice de comportements nouveaux susceptibles de renforcer l’empowerment des jeunes. Pour mieux saisir l’importance des expériences vécues, il est alors important de connaître quelles perceptions les stagiaires ont eux-mêmes de la question, en d’autres termes savoir s’il y a eu une compréhension et une réflexivité des jeunes vis-à-vis de leur conscientisation.

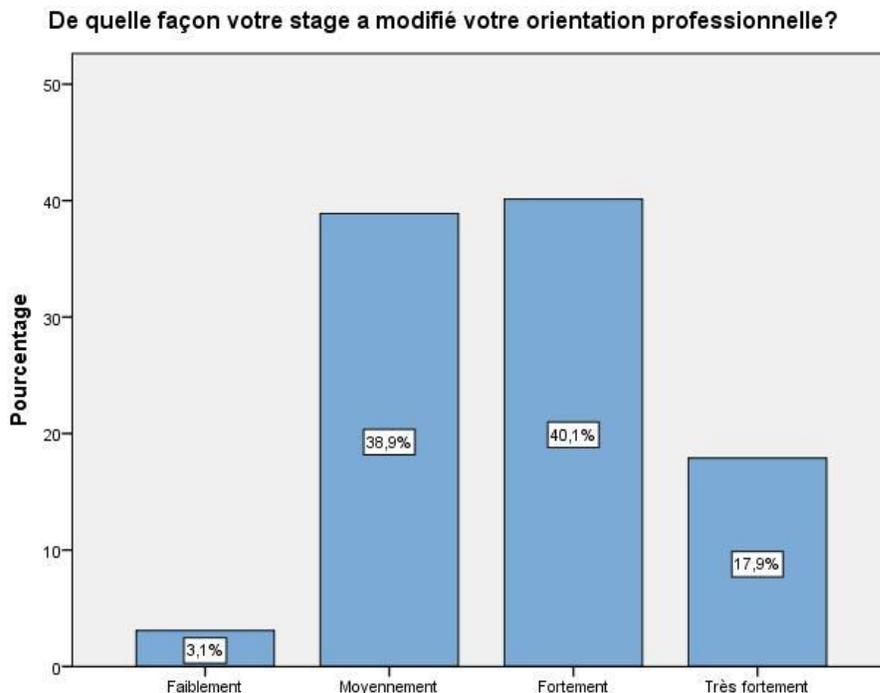
Les participants du *focus groupe* déclarent tous que les changements profonds dans leurs parcours sont intimement liés à la meilleure connaissance de soi qu’ils ont acquise durant le stage. Cela se note dans une certaine mesure sur le plan de leurs ambitions professionnelles, mais de façon plus importante dans leur choix de vie et leur

développement personnel. Nous présentons donc ici le point de vue des stagiaires sur l'impact que le stage a eu sur leurs relations professionnelles, sur leurs rapports à l'« Autre » et sur leurs représentations de l'« Ailleurs ».

3.2.2.1 Incidence du stage sur le parcours professionnel

De façon générale, près de la moitié des répondants du questionnaire, soit 46,6 %, estiment que le stage a modifié leur orientation professionnelle à leur retour au Québec. Et lorsque l'on demande à ces derniers à quel degré le stage a modifié leur orientation (tel qu'illustré à la figure 3) 38,9 % considèrent que le stage a moyennement modifié leur orientation professionnelle et plus de la moitié considèrent que le stage a fortement modifié leur orientation professionnelle (40,1 % déclarent une modification forte de leur orientation professionnelle et 17,9 % qualifient la modification de très forte).

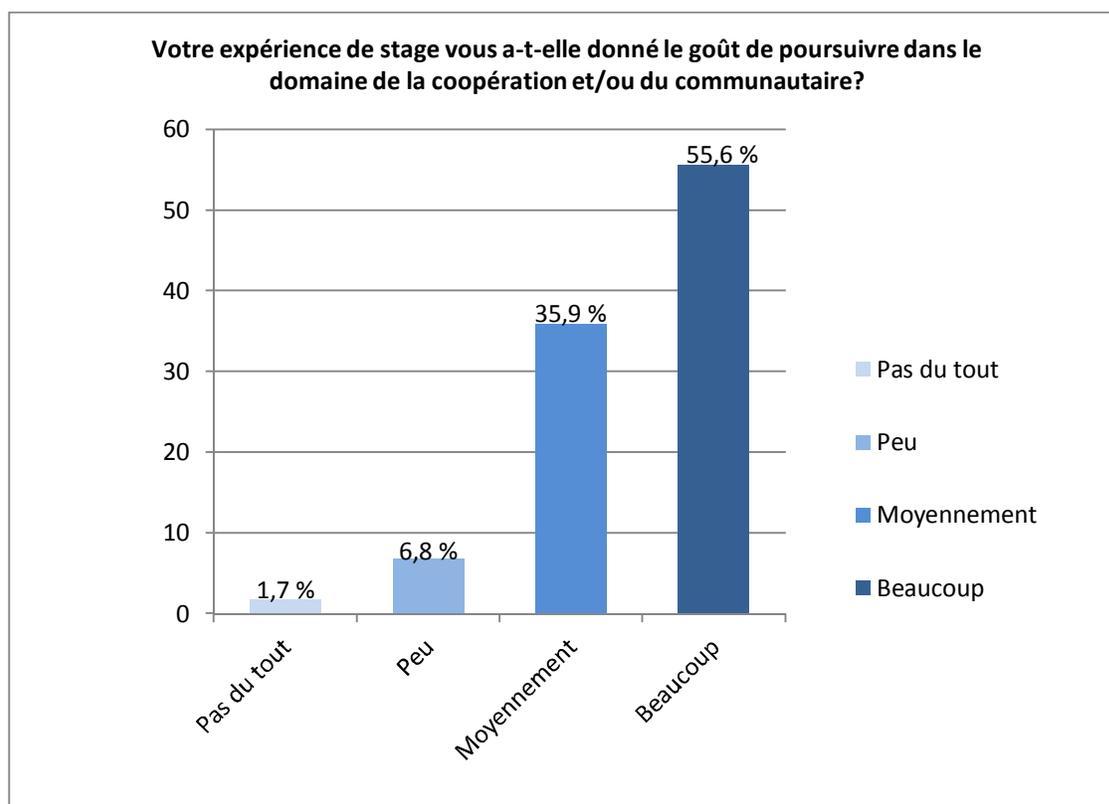
Figure 6 – Incidence du stage sur l'orientation professionnelle des répondants



En analysant cette incidence du stage sur le parcours professionnel selon les trois variables clefs nous avons pu observer l'importance du facteur âge sur la question. La variable d'âge est associée de façon statistiquement significative à la perception de l'influence du stage sur le parcours professionnel. En effet, plus le stagiaire est âgé plus il considère que le stage a eu un effet sur son orientation professionnelle ($\chi^2 = 11,773$; $p = 0,008$). Cette association entre l'âge et la perception de l'influence du stage sur le parcours professionnel pourrait s'expliquer par le fait que les stagiaires plus âgés au moment du stage étaient peut-être à des périodes d'orientation de carrière (cégep et université).

Nous avons également interrogé les stagiaires afin de savoir si leur expérience de stage leur a donné l'envie de poursuivre dans le domaine de la coopération et/ou du communautaire (voir figure 7). Il ressort que pour 98 % de l'ensemble de nos répondants la réponse est affirmative. Ainsi, même s'il n'y a pas eu de changement substantiel dans l'orientation professionnelle de la moitié des répondants, il n'en reste pas moins que le stage a suscité chez pratiquement tous les participants un engouement pour le travail dans le domaine de coopération et/ou du communautaire.

Figure 7 – Envie de poursuivre dans le domaine de la coopération et/ou du communautaire suite au stage



Le *focus group* apporte des éléments de réponse à la question de l'impact du stage sur le parcours professionnel. Un des participants (V., ancien stagiaire au Sénégal et étudiant en pharmacie) raconte qu'au retour du stage il voulait devenir médecin pour *Médecin sans frontières*, mais après quelques mois il a plutôt décidé d'entreprendre des études en pharmacie. Cependant son expérience de stage a quand même teinté son choix de carrière en ce sens qu'il pense pratiquer son métier avec des personnes vulnérables (avec des itinérants ou une clinique VIH) plutôt que dans une pharmacie commerciale. Il a ainsi réalisé qu'il peut « aider socialement sans partir nécessairement à l'étranger, incorporer les apprentissages du Sénégal pour donner un peu plus à ma société québécoise. » Deux autres participantes (A., étudiante en orthophonie et C., physiothérapeute) affirment également que, suite au stage, elles ont réorienté leurs pratiques professionnelles

davantage vers le secteur communautaire que privé. L'une d'elles (C.) précise qu'elle avait 30 ans lors de son stage et que son parcours professionnel de physiothérapeute n'a pas été chamboulé, cependant elle est allée travailler dans un hôpital différent « où il y a un grand brassage multiculturel ». Une autre participante dit que « le stage a diminué mes attentes et ça a déconstruit l'image que j'avais de la réussite dans la société par exemple l'importance de faire beaucoup d'argent, travailler 45 h semaine, d'avoir une voiture,... » (R., ancienne stagiaire au Sénégal, Herboriste) et un autre la rejoint affirmant que « moi aussi ça m'a fait réaliser la possibilité de vivre à un niveau financier inférieur à la norme, tout en étant plus heureux. Je n'ai plus ce besoin de baser mes choix de carrière sur le salaire. » (V., ancien stagiaire au Sénégal, étudiant en pharmacie).

3.2.2.2 Incidences du stage sur le rapport à l'« Autre »

Le stage est avant tout une expérience axée sur l'échange interculturel et donc sur les relations interpersonnelles entre les stagiaires et les communautés d'accueil. D'ailleurs lorsque dans le sondage on demande aux répondants ce qu'ils ont le plus aimé, les principaux mots qui sont évoqués sont « l'accueil », « la découverte », « la culture », « le partage », « la famille », « les relations humaines », « le travail sur soi », « l'expérience de groupe », « l'apprentissage ». Ces termes sont non seulement révélateurs de l'importance des relations interpersonnelles durant l'expérience de stage, mais en outre ils indiquent que le rapport à l'« Autre » est l'une des principales dimensions à travers laquelle sont affectés les stagiaires. Quand ils sont interrogés sur les aspects de l'expérience qu'ils ont le moins aimés, des répondants expriment les difficultés d'adaptation qu'ils ont eues, plus précisément les moments de confrontation

qu'ils ont vécus (par rapport aux valeurs du pays, aux méthodes de travail locales, à la vie en famille, etc.). Ici encore la question du rapport à l'« Autre » est récurrente.

Au regard de ces considérations, on peut supposer que l'expérience de stage est fortement susceptible d'avoir une incidence sur les relations personnelles des jeunes à leur retour au Québec. Et de fait, à la question *estimez-vous que votre participation au stage a entraîné un changement dans vos relations personnelles*, 70,9 % des répondants ont répondu par l'affirmative.

Nous avons examiné le niveau de ces changements selon quatre catégories de relations personnelles, à savoir les relations d'amitié, les relations familiales, les relations avec les collègues et les relations de couple. Sur la base de différentes modalités de changement (présentées au tableau 3 ci-dessous), on peut dire que ce sont principalement les relations d'amitié et les relations familiales qui sont modifiées par la participation à un stage. Notons ainsi que 92,7 % des répondants indiquent que leurs relations d'amitié ont connu un changement moyen (41,9 %), important (37,1 %) ou très important (13,7 %). Et au niveau des relations familiales, 78,7 % des enquêtés ont déclaré un changement au moins moyen. Selon les données du sondage, les relations de couple sont celles qui ont le moins subi de changement à l'issue du stage. Près du tiers (31,1 %) des répondants indiquent que le stage n'a entraîné qu'un faible changement dans leurs relations de couple. Il faut ici prendre en compte la possibilité qu'au moment du stage peu de jeunes avaient des relations de couple. Après les relations de couple, ce sont les relations les collègues qui ont le moins subi de changement (25,6 % des répondants ont déclaré un faible

changement). Sur ce dernier point également une explication possible serait que la majorité des jeunes ne travaillaient pas au moment du stage.

Tableau 3 – Changements dans les relations personnelles

Changements dans les relations personnelles	Changement faible	Changement moyen	Changement important	Changement très important	Total (N)
Relations d'amitié	7.3%	41.9%	37.1%	13.7%	251
Relations familiales	21,3%	32.4%	33.2%	13.1%	251
Relations avec collègues	25.6%	39.5%	26.9%	8.1%	251
Relations de couple	31.1%	28.3%	26.4%	14.2%	251

Nous avons également mesuré les changements dans les relations personnelles par rapport à nos variables clefs. Seule la variable du pays de stage présente une association statistiquement significative : la participation au stage a entraîné un changement dans les relations personnelles davantage chez les stagiaires du Sénégal que chez ceux du Honduras ($\chi^2 = 5,695$; $p = 0,017$). Et à l'échelle des différents types de relations, on constate dans le tableau 4 qu'à tous les niveaux les proportions de changement sont plus élevées pour les stages au Sénégal que pour ceux au Honduras. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que le Honduras est un pays fortement américanisé et où le christianisme et le capitalisme sont très présents culturellement, ce qui fait que le contraste entre ce pays et le Québec est peut-être moins prononcé qu'il peut l'être entre le Québec et le Sénégal (pays aux valeurs essentiellement afro-musulmanes). Par ce fait

même, les stagiaires au Honduras sont possiblement moins interpellés dans leurs relations personnelles que les stagiaires au Sénégal.

Tableau 4 – Tableau croisé des changements dans les relations selon le pays de stage

Relations/changement		Changement faible	Changement moyen	Changement important	Changement très important	Total (N)
Relations familiales						
Pays	Honduras	13,0%	28,9%	23,5%	2,2%	99
	Sénégal	14,0%	31,2%	42,1%	8,0%	145
Relations d'amitié						
Pays	Honduras	1,3%	43,7%	45,7%	35,3%	103
	Sénégal	2,0%	59,6%	54,3%	64,7%	145
Relations avec collègues						
Pays	Honduras	8,6%	32,6%	18,6%	1,4%	91
	Sénégal	23,9%	44,9%	17,4%	1,8%	132
Relations de couple						
Pays	Honduras	21,8%	11,4%	14,0%	1,8%	83
	Sénégal	21,8%	24,6%	17,4%	7,2%	129

Pour les répondants au *focus group*, c'est une certitude (unanime), le stage a changé leur approche de « l'Autre ». Les relations personnelles des participants ont tout d'abord changé entre eux et les gens qu'ils connaissaient moins et qu'ils ont appris à connaître. Au Sénégal et au Honduras, les gens ont un rapport différent à la proximité et à l'intimité. La « bulle » des gens, c'est-à-dire l'espace personnel qu'ils s'accordent, est beaucoup plus mince qu'au Québec. Dans le pays d'accueil, les stagiaires du *focus group* ont même déclaré se sentir parfois « envahis » dans leur intimité, car ils n'étaient jamais laissés

seuls par la famille, les collègues et le village en général. À leur retour au Québec, ils ont réalisé que leur propre bulle s'était rétrécie. Dorénavant, ils sont plus portés à rechercher la proximité avec les gens. Et même, un phénomène remarqué par certaines participantes du *focus group*, les autres sont plus portés à aller vers eux, peut-être parce qu'ils ont l'air plus ouverts dans leur comportement non verbal. Une participante (A., étudiante en orthophonie ayant fait son stage au Honduras) dit que « même dans le métro, j'ai souvent des gens qui commencent des discussions, alors qu'avant je n'avais pas ça. » Et tous les participants déclarent aller plus facilement vers de nouvelles personnes, car ils ont moins le jugement facile tel qu'ils pouvaient l'avoir auparavant, et maintenant ils cherchent « à comprendre le pourquoi des choses, à aller plus loin que les apparences. » Car à l'étranger, il leur fallait constamment analyser l'environnement et chercher les points communs avec les gens pour réussir à s'adapter et à surmonter les barrières culturelles et linguistiques.

Sur cette nouvelle approche avec des cultures différentes, les autres participants ont également noté des changements. Une participante raconte qu'elle est originaire de Joliette et qu'avant le stage :

« ... les autres cultures c'était quelque chose de très mystérieux et spécial. À l'université où il y avait une communauté étrangère d'Africains, je m'étais mis à parler avec quelques Africains et je sais qu'en entrant en relation avec ces gens-là je mettais une grande distance entre nous. Je me disais que je ne comprenais pas leur monde. Aujourd'hui, à revoir ces gens j'entrerai bien plus facilement en relation avec eux. Le fait d'être allé au Sénégal fait que je connecte plus facilement avec les étrangers. Le stage a créé un espace de compréhension et de création où je m'offre la possibilité d'échanger avec n'importe qui ayant une culture différente de la mienne. » (R., a fait son stage au Sénégal et a présent est herboriste)

Une participante rejoint cette position en parlant d'une meilleure capacité à relativiser son point de vue et à s'adapter aux codes de ses interlocuteurs. Enseignante à Montréal, elle raconte que :

« ... les classes sont très multiculturelles et juste cette idée d'avoir conscience que le vocabulaire que j'emploie peut ne pas être assimilé par tous fait une énorme différence. J'essaie de faire de la classe un milieu le plus universel possible, que tout le monde puisse s'approprier. Je change les mots et les codes que j'utilise ou je m'assure que tout le monde les comprend. Que ce soit des références à des artistes ou à des concepts littéraires, etc. » (F., a fait un stage au Honduras puis un deuxième au Sénégal)

Les participants au *focus group* confirment que c'est au niveau des relations d'amitié qu'ils ont vécu le plus de changement. Toutefois pour la moitié d'entre eux, leur relation de couple a aussi fortement été affectée (tandis que dans le sondage les relations de couple ont été moins affectées). Comme l'explique une participante :

« Au retour certaines choses m'ont accroché chez mon conjoint. Ça m'a surpris parce que ça faisait longtemps qu'on était ensemble et l'on est toujours ensemble. On a survécu, car pour vrai ça brasse des choses. Certaines choses me sont apparues insignifiantes chez lui... Par exemple quand je l'ai appelé du Sénégal, il m'a raconté une bagarre entre des joueurs d'un match de hockey et je me disais, mon Dieu! Il ne peut vraiment pas imaginer ce que je vis pour me raconter un truc insignifiant de même. C'est comme un choc de réaliser la réalité plate d'ici, pendant que moi je vais plus loin. Et j'aimerais ça que ça paraisse dans notre couple que je suis allée plus loin. Donc il y a eu une petite tempête dans les idées entre nous. »
(E., physiothérapeute, a fait son stage au Sénégal)

Les changements dans les relations sont donc fortement liés aux changements d'intérêt et de perception des participants. Les relations qu'ils avaient avant le stage se sont en général maintenues, mais les dynamiques de celles-ci se sont modifiées. Par exemple lorsqu'ils ont des amis ou conjoints qui ne sont pas à leur niveau de « conscience sociale », les participants essaient de partager leurs nouvelles perspectives, par exemple

en les initiant à de nouvelles activités (conférences, films, documentaires sur l'immigration par exemple). Les gens avec qui ils discutent sont toujours les mêmes, mais leur discours a changé, nous disent-ils. À leur retour, les stagiaires sont très critiques envers les personnes qu'ils estiment le plus parce que c'est envers eux qu'il y a le plus d'attentes. Puis avec le temps, ils réalisent qu'ils ont parcouru un chemin différent de celui de leurs proches et qu'ils doivent se réadapter à la vie au Québec pour ne pas altérer leurs relations avec leurs proches.

3.2.2.3 Développement personnel par la connaissance de soi

À chacun, le stage a donné l'envie d'aller plus loin dans ce qu'ils faisaient déjà. Au niveau personnel l'expérience leur a donné de l'assurance et de l'estime de soi et cela leur a permis d'asseoir et de mûrir leurs valeurs et leurs choix. Les participants soulignent que l'expérience de stage amène à porter un regard sur soi. Un jeune qui se cherche est ébranlé et cela ouvre des portes qu'il ne serait « pas capable d'ouvrir juste en parlant avec un orienteur d'école qui demanderait c'est quoi que t'aimes? » (R., ancienne stagiaire au Sénégal, herboriste). En constatant leur capacité d'adaptation émotionnelle, physique, sociale, psychologique, il n'y a plus grand murs qui leur semblent infranchissables. Une participante raconte que sa réflexion au retour de stage a été la suivante :

« Je suis allée au Sénégal, je me suis retrouvée dans une famille où je ne comprenais rien de ce qui se disait autour de moi, j'ai mangé ce que je n'avais jamais mangé, tout est tellement différent et j'ai réussi à passer à travers ça! Oui, je suis capable de faire bien des choses maintenant dans ma vie. Il y a beaucoup de frontières que j'avais, que je pensais qui étaient là, qui sont disparues. » (R., ancienne stagiaire au Sénégal, herboriste)

Cette réalisation de son propre potentiel s'accompagne chez certains d'un sentiment de soulagement et de sérénité par rapport au rythme de vie au Québec.

Un aspect du développement personnel que nous n'avons pas abordé dans notre sondage, mais qui apparaît important pour tous les participants du *focus group*, est celui de la quête spirituelle à travers cette expérience. Celle-ci prend des formes différentes selon les participants, et s'ils n'ont pas tous connus des changements dans leur spiritualité, ils ont cependant tous été interpellés par cet aspect de l'expérience. Une des ex-stagiaires parle de sa spiritualité qui s'est redéfinie par une nouvelle conscience écologique et elle l'exprime en ces termes :

« Un truc qui est apparu et sorti d'en dedans de moi, c'est un besoin d'un retour à la terre. Ça prend beaucoup de place dans mes conceptions, dans mes réflexions sur mon avenir au Québec. Après avoir voyagé, au retour au Québec, qu'est-ce que je veux faire? J'ai vu beaucoup de documentaires sur des rapports à la terre, la culture, l'apiculture, etc. C'est un côté de moi que je ne connaissais pas. Je ne sais pas encore si je le ferai, mais cette idée de vivre plus près de la terre, faire pousser ce que je vais consommer, manger selon les saisons, trotte dans ma tête. Donc oui il y a eu un changement dans mes réflexions d'avenir à ce niveau. » (F., enseignante, a fait un stage au Honduras puis un second au Sénégal)

Pour une autre participante, le stage a carrément constitué un apprentissage de la spiritualité. Elle témoigne ainsi :

« On vit dans une société où l'on parle peu de spiritualité, on ne va plus à l'église, mais au fond de nous-mêmes, tout le monde en se couchant le soir doit se demander d'où on vient et pourquoi il y a des étoiles. Et ça reste un peu tabou ici au Québec. Et pour moi faire le stage m'a permis de plonger dans la compréhension de ce qui est plus grand que nous. Pas de l'univers au complet, mais de nos sociétés. De comprendre la terre, de réaliser que le Sénégal n'est pas si loin de nous. Si l'on s'intéresse plus à la politique internationale, c'est qu'on réalise que le globe est plus petit qu'on croyait et que ce qui se passe ailleurs nous concerne. Ça relativise notre position dans l'espace. Les valeurs religieuses du Sénégal ou du Honduras m'ont beaucoup ramenée à mes propres convictions. Là-bas ils se rattachent beaucoup aux

rituels et cela manque terriblement ici et ça a brassé des choses en dedans de moi. » (R., ancienne stagiaire au Sénégal, herboriste)

Un autre participant a également été affecté par sa découverte de la spiritualité à l'étranger, non pas dans ses propres croyances, mais dans son rapport aux personnes religieuses. Avant le stage il trouvait que la religion mettait un voile sur la compréhension du monde, puis durant l'expérience :

« J'ai vu la religion par rapport à son pouvoir rassembleur. Au Sénégal et au Honduras, c'est toute une cérémonie et le chef religieux est quasiment un maire, qui s'occupe de l'éducation, du dispensaire, etc. J'ai vu comment c'est thérapeutique d'aller à la messe et ma mère ici au Québec est très religieuse. Avant je ne voulais pas l'accompagner à la messe, maintenant je l'accompagne avec plaisir chaque dimanche et je vois l'importance de ce geste pour elle. C'est une immigrante ici et c'est la seule chose qui la rapproche de son passé. Je vois le pouvoir bénéfique de la religion sur le social de la personne. » (V., étudiant en pharmacie, a fait son stage au Sénégal)

3.2.2.4 Incidence du stage sur les représentations de l'« Ailleurs » : modifications des idées reçues sur le pays d'accueil

Durant la séance du *focus group*, une participante explique, en parlant de ses relations de travail actuelles avec des immigrés, « maintenant je suis plus curieuse, plus intéressée à savoir d'où ils viennent. Parce que j'ai vécu "l'Ailleurs", je comprends plus leur réalité, leur histoire, leurs difficultés d'adaptation » (E., physiothérapeute, a fait son stage au Sénégal). Aussi, toujours dans la perspective de cerner des changements suite au stage, nous nous sommes intéressés à l'évolution des idées reçues des enquêtés sur le pays d'accueil. En effet dans la majorité des cas le stage est une première expérience interculturelle. Suite à la confrontation entre la réalité du terrain et les idées reçues qu'il

avait sur le pays d'accueil, un stagiaire est susceptible de vivre un choc culturel et ce choc peut avoir de fortes incidences. En outre, la capacité d'aller au-delà des clichés et stéréotypes est révélatrice d'un esprit critique indissociable de certaines formes d'engagement. Dans le cas de notre échantillon, 85,4 % des stagiaires du Sénégal et 80,1 % des stagiaires du Honduras déclarent que leur expérience de stage a modifié l'image qu'ils avaient du pays d'accueil.

Nous avons donc analysé les différentes modalités de changement d'image des stagiaires, et ce, pour chacun des deux pays d'accueil. Afin de bien saisir les changements d'images survenus, nous avons considéré sept aspects sociaux comme étant possiblement véhicules de stéréotypes : les relations intergénérationnelles, la solidarité interpersonnelle, les rapports homme/femme, les niveaux d'éducation, de démocratie, de conscience environnementale et de pauvreté de la population. Les répondants ayant signalé un changement d'image devaient ainsi donner une valeur à ces déclinaisons du changement d'image sur le pays.

a. Les idées reçues sur le Sénégal

Comme on le remarque au tableau 5 les tendances suivantes se dégagent : le décrochage des deux variables « relations intergénérationnelles » et « solidarité interpersonnelle ». Avec respectivement 47,4 % et 52,3 % des enquêtés qui déclarent un changement d'image fort, ces deux réalités sont celles qui ont le plus frappé les stagiaires au regard des idées reçues qu'ils avaient auparavant. Le « niveau d'éducation de la population » et le « niveau de pauvreté de la population » ont également interpellé les

stagiaires (les deux catégories enregistrent 37,3 % de répondants signalant un changement d'image fort). Un troisième palier est celui des variables « conscience environnementale de la population » et « niveau de démocratie » qui enregistrent respectivement 22,1 % et 19,1 % de changement d'image faible. Et l'aspect pour lequel il y avait une moins grande différence entre la préconception et l'observation des stagiaires est celui des « rapports homme/femme ». Il faut souligner ici que ce changement d'image vis-à-vis des rapports homme/femme est seulement faible comparativement aux autres types d'image. Dans l'absolu il est moyen pour 50,7 % des répondants et fort pour 19,7 %.

Tableau 5 – Changements de perception du Sénégal : niveau de changement estimé par les répondants ayant mentionné des changements de perception

Images sur le Sénégal/changement (%)	Changement faible	Changement moyen	Changement fort	Total (N)
Relations intergénérationnelles	19.5%	33.1%	47.4%	162
Solidarité interpersonnelle	11.8%	35.9%	52.3%	162
Niveau d'éducation de la population	14.6%	48.1%	37.3%	162
Niveau de pauvreté de la population	14.9%	47.8%	37.3%	162
Conscience environnementale de la population	22.1%	40.3%	37.6%	162
Niveau de démocratie	19.1%	49.0%	31.8%	162
Rapports homme/femme	29.6%	50.7%	19.7%	162

Finalement, nous avons analysé ces changements au regard de nos trois variables clefs et seule la variable d'âge des répondants permet des associations statistiquement significatives. Il y a trois niveaux où le changement d'image sur le Sénégal en fonction de l'âge est significatif : plus le stagiaire est jeune plus son image du niveau de pauvreté de la population au Sénégal a changé ($\chi^2 = 19,292$; $p = 0,004$); plus le stagiaire est jeune plus son image du niveau d'éducation de la population au Sénégal a changé ($\chi^2 = 13,923$; $p = 0,031$); plus le stagiaire est jeune plus son image de la solidarité interpersonnelle de la population au Sénégal a changé ($\chi^2 = 14,121$; $p = 0,028$). Une explication à ce lien entre l'âge des répondants et le changement d'image sur le pays pourrait être que plus l'individu est jeune, moins il a de connaissances sur le pays et donc plus il a de préconceptions qui sont amenées à changer au contact de la réalité.

b. Les idées reçues sur le Honduras

Comme pour les stages au Sénégal, nous avons analysé la question du changement d'image au Honduras, selon les sept catégories d'images précédentes. Les perceptions vis-à-vis des deux pays sont assez différentes. Observons en résumé le cas du Honduras au tableau 6. Les plus importants changements d'images interviennent par rapport au niveau de « la pauvreté de la population », au niveau des « rapports hommes/femmes », et au niveau « d'éducation de la population » avec entre 41% et 44% des enquêtés qui déclarent un changement d'image fort. Ensuite les répondants ont désigné comme changements importants ceux liés au niveau des « relations intergénérationnelles » et à la « Solidarité interpersonnelle » (évalués respectivement à 37,3% et 37,1% de changement fort). Finalement dans une proportion plus faible des

changements d'images ont eu lieu vis-à-vis de la « conscience environnementale de la population » et du « niveau de démocratie » (respectivement 29,6% et 29,2% de changement fort).

Tableau 6 – Changements de perception du Honduras

Images sur le Honduras/changement	Changement faible	Changement moyen	Changement fort	Total (N)
Relations intergénérationnelles	11.9%	50.8%	37.3%	123
Solidarité interpersonnelle	23.3%	39.7%	37.1%	123
Niveau d'éducation de la population	10.7%	47.9%	41.3%	123
Niveau de pauvreté de la population	14.4%	41.5%	44.1%	123
Conscience environnementale de la population	29.6%	40.9%	29.6%	123
Niveau de démocratie	23.0%	47.8%	29.2%	123
Rapports homme/femme	19.5%	37.3%	43.2%	123

Après avoir croisé les changements d'images aux trois variables clefs, un seul croisement apparaît significatif, celui de l'âge du stagiaire et sa perception de la solidarité interpersonnelle. Il s'agit du fait que plus le stagiaire est jeune, plus son image de la solidarité interpersonnelle des Honduriens a changé ($\chi^2 = 13,054$; $p = 0,042$). Il s'agit peut-être là d'un aspect où le Québec et le Honduras se distinguent particulièrement, ce pourquoi les jeunes stagiaires seraient particulièrement frappés par cette réalité.

Chapitre 4. Interprétation des résultats et conclusions : Le stage de coopération internationale, un processus émancipatoire

« Maintenant, je dois avancer, créer des choses, vivre une aventure, mon aventure, ici même, pleinement. Mais je ne m'endors jamais sans rêver à l'Arabie. »

R. Blythe, Akenfield

Notre question de recherche est, rappelons-le, « Quel est l'impact des stages d'initiation à la coopération internationale sur les stagiaires à leur retour au Québec? » Comme on le constate, les résultats de l'enquête sont nombreux et globalement confirment qu'une expérience de stage de solidarité internationale a de nombreuses retombées sur les participants, tant sur le plan de leurs attitudes que sur le plan de leurs opinions ou encore quant à leurs conceptions des sociétés dans lesquelles ils évoluent. Quels processus sont à l'œuvre et interpellent autant les jeunes? Quelles en sont les finalités? Nous tenterons ici d'apporter quelques éléments de réponses à ces questionnements afin de mieux saisir le sens de l'engagement des jeunes durant leur stage et à leur retour au Québec.

4.1 L'expérience de l'Autre comme déclencheur de la redéfinition de l'identité

« Découvrir le Sénégal, rencontrer les Sénégalais, connaître le Sénégalais en moi ». Voici comment un des jeunes enquêtés résume ce qu'il a le plus apprécié de son expérience. Cette assertion indique bien qu'au cœur de l'expérience stage se trouve la rencontre entre deux cultures ou plus précisément le cosmopolitisme. Comme nous l'avons vu précédemment, Vincenzo Cicchelli avance que l'élément révélateur du

cosmopolitisme, chez le jeune qui vit une expérience de séjour à l'étranger, c'est sa capacité à créer des ponts pour aller au-delà des différences culturelles (CICHELLI, 2012). Dans le cadre de notre recherche, une grande partie des individus sondés et l'ensemble des participants au *focus group* désignent justement la rencontre de l'Autre comme étant l'événement marquant du stage qui provoque des remises en question et une redéfinition des représentations. La capacité du stagiaire à surmonter et à s'adapter à cette rencontre est alors déterminante pour les suites de son expérience.

En effet, Cicchelli indique que cette rencontre avec autrui n'est pas facile et elle consiste même en une épreuve. Non seulement le jeune est en situation de perte de repères qui orientaient son action de tous les jours, mais en plus il doit identifier les cadres de références d'une culture différente à la sienne (CICHELLI, 2012). Cette posture de Cichelli résonne avec celle de Martucelli qui se demande quelles sont les épreuves que passe l'individu qui crée et redéfinit son identité (MARTUCELLI, 2005). Dans le contexte du stage de coopération internationale, les jeunes sont séparés de la société québécoise tant physiquement que sur le plan des valeurs et ils doivent tenter de s'intégrer à un nouveau pays et de s'adapter à une nouvelle culture. Dans ce pays étranger, ils vivent divers chocs culturels et plusieurs remises en question qui sont tous autant d'épreuves à surmonter.

Ainsi la situation inédite, que constitue l'épreuve de stage, ouvre la possibilité au jeune de construire son identité et de définir ses modalités d'actions. La réussite de l'épreuve constitue en quelque sorte de l'« extension du champ des possibles » (CICHELLI, 2012)

du jeune. De fait, comme il a été souligné par plusieurs participants à notre enquête, l'adaptation culturelle implique un ajustement social qui, lorsque réussi, se traduit par l'acquisition d'habiletés à comprendre les normes d'un milieu et à communiquer et diffuser ses façons de penser.

4.2 Une nouvelle identité porteuse de transformation sociale

À la suite du stage, le jeune développe donc de nouvelles perspectives dans ses attitudes, opinions et conceptions. Par exemple sur les rapports Hommes/femmes, les jeunes en voyant des modèles différents, comme la polygamie, peuvent réaliser que les rôles sociaux et le genre sont déterminés d'une société à l'autre. Et le parcours vécu par le stagiaire prend tout son sens à son retour dans la société québécoise, avec son entrée dans le monde de la solidarité internationale qui génère des comportements nouveaux, chez les anciens stagiaires, vers un certain idéal social.

En effet, au regard des résultats de notre recherche, nous constatons que les personnes ayant fait l'expérience d'un stage international dans un pays en développement ont de nouveaux comportements caractérisés par davantage de sensibilité aux questions de conscience sociale et environnementale, avec dans le même temps, une plus grande confiance en soi (quels sont mes objectifs, mes intérêts, mes capacités...) et conscience de soi (quelle est ma culture, notre impact sur les autres, comment faire une différence...). Le moment de rupture qu'est le stage offrirait en quelque sorte la possibilité au jeune de « réveiller » et d'étendre ses possibilités d'être et d'agir dans sa

communauté. De retour au Québec, le stagiaire qui a passé avec succès l'épreuve de la rencontre de l'Autre, est un individu plus conscientisé. La redéfinition du soi par la rencontre de l'« Ailleurs » et de l'« Autre », pourrait donc aboutir chez le jeune (en quête de sens et de soi) à un statut social porteur d'une plus-value sociale et citoyenne.

Conclusion

Tout au long de ce mémoire, nous avons cherché à définir quel était l'impact des stages de solidarité internationale pour les jeunes participants, tout en prenant en considération les contextes et processus théoriques et sociaux qui se rattachent à une telle expérience. Par l'étude de la littérature scientifique, nous avons tenté d'établir un cadre de référence à nos analyses. Ainsi nous avons développé notre conception théorique de l'expérience de stage et des stagiaires au regard des trois modèles théoriques que sont le *Cosmopolitisme* de Cicchelli (2012), l'*Individuation* de Martucelli (1999) et la *Conscientisation* de Freire (1975). L'agencement de ces trois théories nous a permis de considérer la possibilité que le stage soit une expérience qui permet la compréhension chez le jeune de certaines significations sociales. De cette compréhension naissent des actions d'engagement social liées à l'évolution de la conscientisation du jeune sur les plans intrapersonnel, interpersonnel, social et environnemental.

Par la combinaison des résultats d'un sondage de 367 anciens stagiaires et d'un entretien de groupe, nous avons tenté d'obtenir des données représentatives d'une population encore peu étudiée. L'analyse de ces données indique qu'un stage affecte les participants d'une part dans leur quotidien, entre autres au regard de l'évolution de leurs attitudes et d'autre part il provoque des changements plus profonds dans les perceptions et les opinions des jeunes, voire même au niveau de leurs représentations. Ces changements ont notamment trait à six aspects de l'identité des enquêtés : l'ouverture sur le monde, la conscience écologique, la conscience sociale, le développement personnel, le rapport à l'« Autre », et les représentations de l'« Ailleurs ». On note par exemple qu'à la suite du

stage, les enquêtés se préoccupent davantage d'être des consommateurs responsables et se positionnent comme des membres solidaires de leurs communautés. De même, les nombreuses remises en question qu'ils ont vécues à l'étranger les amènent à une introspection qui au final augmente leur confiance en soi et accroît leur capacité d'action.

Au terme de notre recherche, nous constatons alors à quel point le stage a un fort impact sur les participants. On le sait, les voyages sont de formidables espaces et temps d'apprentissage. Mieux, le stage apparaît comme une situation inédite qui offre l'opportunité au jeune, en construction identitaire, de faire sens de son environnement en se dotant de nouvelles modalités d'actions et de former son soi au regard d'enjeux qu'il juge particulièrement significatifs. Une des explications de la particularité et de la portée du stage de solidarité internationale serait qu'il s'agit en quelque sorte d'une épreuve pour atteindre un nouveau statut, et dans notre cas, le stagiaire atteint le statut de citoyen solidaire.

Nos résultats suggèrent par ailleurs plusieurs pistes de recherche qui gagneraient à être explorées et approfondies. Premièrement, pourquoi si peu d'hommes s'engagent-ils dans une telle expérience comparativement aux femmes? De même, les différences hommes/femmes, suggérées par l'analyse, en matière d'attitudes, de pratiques et de conceptions mériteraient d'être creusées. Ces différences sont-elles réellement des différences selon le genre ou reflètent-elles simplement des différences dans le profil social et économique des hommes et des femmes (en matière d'âge et d'emploi notamment)? Également, il serait intéressant de se pencher sur l'origine sociale des stagiaires et la manière dont « l'expérience initiatique » du stage se vit différemment selon la classe sociale. Comme on le sait les participants doivent

financer en bonne partie leur voyage, aussi l'expérience n'est-elle pas limitée à ceux qui bénéficient déjà de bonnes ressources économiques, sociales et culturelles?

« Personne ne naît bon citoyen; aucune nation ne naît démocratie. Dans les deux cas, il s'agit plutôt d'un processus qui continue à évoluer au cours de la vie et auquel les jeunes doivent être associés dès leur naissance. Les jeunes devraient être au premier plan pour le changement global et l'innovation. Conscientisés, ils peuvent être des agents clés pour le développement et la paix. Si, toutefois, ils sont laissés en marge de la société, nous en serons tous appauvris. Une société qui se coupe de ses jeunes rompt son lien vital; elle est condamnée à être saignée à blanc. Vous êtes les gardiens de ce lien vital. Nourrissez-le, développez-le, fortifiez-le. (ANNAN, 1998)»

Cette assertion de Koffi Annan nous rappelle l'importance de soutenir les efforts de la jeunesse à se construire selon des valeurs de solidarité et de justice sociale. Au Québec, l'expérience de stage de coopération internationale constitue à bien des égards une opportunité pour le jeune de se constituer en agent de changement et en citoyen engagé au bénéfice de sa communauté et de la société québécoise dans son ensemble.

Références bibliographiques

- ADORNO, T., HORKHEIMER, M. , *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques.*, Paris: Gallimard, 1974, 281 p.
- ARTEAU, M., Stages internationaux : de l'illusion d'aider à la solidarité, Collectif québécois d'édition populaire, 2008, 292 p.
- ATTAC, Le développement a-t-il un avenir?, Paris, Mille et une nuits, 2004
- ATLANI-DUAULT, L., Vidal, L., *Anthropologie de l'aide humanitaire et du développement: des pratiques aux savoirs, des savoirs aux pratiques.* Hachette.com, 2009.
- BAUMAN, Z., *Modernité et holocauste*, Paris: Fabrique, 2002, 288 p.
- BAUMAN, Z. *Postmodern ethics.* Oxford : Blackwell, 1993.
- BARIBEAU, C., et GERMAIN, M., L'entretien de groupe: considérations théoriques et méthodologiques. *Recherches qualitatives*, 2010, vol. 29, no 1, p. 28-49.
- BECK, U., *La société du risque: sur la voie d'une autre modernité*, Paris: Flammarion, 2008.
- BEAUDET, P., *Une brève histoire de la solidarité internationale au Québec*, éditions Boréal, 2009, 208 p.
- BEAUDET, P., Canet Raphael, Massicote Marie Josée, *L'alter mondialisme : forum sociaux, résistances et nouvelle culture politique*, édition Écosociété, 2010, 478 p.
- BONNY, Y., *Sociologie du temps présent ; modernité avancée ou postmodernité ?* , Paris, A. Colin, 2004, 248 p.

- BOURDIEU, P., Les rites comme actes d'institution. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1982, vol. 43, no 1, p. 58-63
- BOURDIEU, P., Le sens pratique (Le sens commun). Paris: Éd. du Minuit, 1980, 500p.
- BOURQUE, R., Formation interculturelle NS Inter inc., Centre d'Apprentissage Interculturel de l'Institut Canadien du Service extérieur. 1999
- BROWN S., "Creating the world's best development Agency? Confusion and Contradictions in CIDA's New Policy Blueprint", *Canadian Journal of Development Studies*, n 28, 2007
- BULTEAU, M., Va, vis et deviens : En 2006, des jeunes adultes de Savoie voyagent à l'étranger ; expérience sociale transformatrice d'identité, vers de nouvelles solidarités, Université Lumière Lyon II, mémoire DHEPS, 2007
- CALVÈS, A., «Empowerment»: généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement. *Revue Tiers Monde*, 2009, no 4, p. 735-749.
- CASTORIADIS, C., *La montée de l'insignifiance. Les carrefours du labyrinthe* 4vols, Vol. 4, Paris: Seuil, 1996, 240 p.
- CICCHELLI, V., *L'esprit cosmopolite. Voyages de formation juvéniles et cultures européennes*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « Académique », 2012, 280 p.
- CICCHELLI, V., Les jeunes ont toujours voulu changer le monde. *Les recherches du Grape*, 2008, p. 11-21.
- CHOQUETTE, D. Formation pré-stage Mer et Monde, 2009, 398p.
- COLLANI, T., et SCHNYDER, P., *Seuils et rites, littérature et culture*. L'Harmattan, 2010.

- FREIRE, P., *La conscientización desmitificada por Freire [La conscientisation démythifiée par Freire]*, Vol. 38, Caracas: SIC-Centro Cumilia, , 1975, 164 p.
- FOURNIER, B. et HUDON, R. (dir.), *Engagements citoyens et politiques de jeunes. Bilans et expériences au Canada et en Europe*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2012, 351 p.
- GALLAND, O., *Les jeunes*. Paris, La Découverte, coll. Repères, 124 p.
- GALLAND, O., *Sociologie de la jeunesse*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2011, 256 p.
- GAUTHIER, M., et GRAVEL, P., *La participation des jeunes à l'espace public au Québec, de l'associationnisme à la mobilisation. M. Gauthier. Regard sur... la jeunesse au Québec, Sainte-Foy, Éditions de l'IQRC/Presses de l'Université Laval, 2003, p. 99*
- GAUTHIER, M., et GRAVEL, P., et BROUILLETTE, A., *Qu'est-ce qui pousse les jeunes à s'engager? Les valeurs de jeunes militants d'aujourd'hui. Pronovost, G., et Royer, C.(Éds.), Les valeurs des jeunes. Presses de l'Université du Québec, 2004, p. 149-168.*
- GAUTHIER, C., OLIVIER-D'AVIGNON, G., « Retombées d'un séjour de coopération internationale sur l'implication sociale et sur les cheminements personnel et professionnel »,p. 89, Québec: Plan Nagua, 2005.
- GELINAU, L., « Fondements pour une « théorie ancrée » de la conscientisation dans le cadre de la recherche-action participative et de l'éducation dans une perspective mondiale.», Université de Montréal, 2001.
- GIDDENS, A., *La constitution de la société: éléments de la théorie de la structuration*, Paris, Presses universitaires de France, Sociologies, 1987, 474 p.
- GIDDENS, A. , *Les conséquences de la modernité*, Paris, L'Harmattan, 1994.

- GOUDREAULT, H., « Les missionnaires canadiens à l'étranger au 20eme siècle »
Sessions d'étude - Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, vol. 50, n°
1, 1983, p. 361-380
- HAMEL, J., Le renouveau de la méthode du *focus group*. Développements récents et
nouvelles perspectives épistémologiques, Les cahiers internationaux
de psychologie sociale, no 41, 1999, p. 84-92
- HAMEL, J., «The Focus group Method and Contemporary French Sociology», Journal of
Sociology, volume 37, no 4, pp. 340-355, Londres, Sage Publications, 2001
- ION, J., *S'engager dans une société d'individus*, Paris, Armand Colin, coll. « Individu et
société », 2012, 214 p.
- KOLHS, R., Modèles de comparaisons des cultures, Intercultures, no.9, avril 1990, p. 89-
105
- LAFONTAINE, C., *Sol 1017*, Université de Montréal, Hiver 2011.
- LAMOUREUX, H., *Le citoyen responsable: l'éthique de l'engagement social*. VLB éd,
1996.
- LYOTARD, J-F., *La condition postmoderne : rapport sur le savoir*, Paris: Minuits,
Collection "Critique", 1979.
- LEVINE D.R., et Adelman, M.B. Beyond language: cross-cultural communication (2 e
éd.). Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall Regents, 1993, 285 p.
- MARTUCELLI, D., « Sociologie, Individus, Épreuves. Entretien avec Danilo
Martuccelli. », *Emulations*, vol. 3, no° 5 2005.
- MARTUCELLI, D., *Sociologies de la modernité: l'itinéraire du XXe siècle*, Paris:
Gallimard, 1999, 709 p.

- MORRISON, D.R, *Aid and Ebb Tide: A History of CIDA and Canadian Development Assistance*, Laurier Press, 1998, 602 p.
- NICOLOFF, O., *Chroniques des relations extérieures du Canada et du Québec: I—Les relations extérieures du Canada. Études internationales*, 1980, vol. 11, no 3.
- NAVARRO-Flores, O., *Le partenariat en coopération internationale : Paradoxe ou compromis?*, Collection Pratiques et politiques sociales et économiques, 2006, 254 p.
- OBORG, K., « Cultural shock: Adjustment to New Cultural Environments ». *Practical anthropology*, 1960, 7:177-182.
- OZCAGLAR TOULOUSE, N., « Apport du concept d'identité à la compréhension du comportement du consommateur responsable :une application à la consommation des produits issus du commerce équitable. », *UNIVERSITE LILLE II – Droit et Santé*, 2005, 434 p.
- PERCHERON, A., *L'univers politique des enfants*, Paris, A. Colin, 1974, 253 p.
- PIVETEAU, A., *Évaluer les ONG*, éditions Karthala, 2004, 384 p.
- PNUD, *Rapport sur le développement humain*, 1990
- QUÉNIART, A., et JACQUES, J., *Trajectoires, pratiques et sens de l'engagement chez des jeunes impliqués dans diverses formes de participation sociale et politique. Politique et sociétés*, 2008, vol. 27, no 3, p. 211-242.
- ROCHEFORT, R., *Le bon consommateur et le mauvais citoyen*, Paris, Odile Jacob, 2007, 321 p.
- ROJOT, J., « La théorie de la structuration chez Anthony Giddens » dans *Structuration et management des organisations*, édité par L'Harmattan (dir.), Paris, 2001 p. 320.

- RIST, G., «Les métamorphoses d'un mythe occidental », Le développement : Histoire d'une croyance occidentale, Presses de sciences Po., 2001, Pp.47-80.
- ROCHER, G., «La mondialisation : un phénomène pluriel», dans Une société-monde ? Les dynamiques sociales de la mondialisation, Québec, Les Presses de l'Université Laval et De Boeck Université, 2001, p. 17-31.
- STECKEL, M. C., Fédéralismes et mondialisation. L'avenir de la démocratie et de la citoyenneté. Duchastel, Jules (dir.). Outremont, Athéna éditions, 2003, 304 p.
- VAN GENNEP, A., *Les rites de passages*, Picard, Paris, 1981
- VASTEL, M., « le patronage s'étend à l'ACDI », cité par BEAUDET (2009)
- WEBER, M., *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris: Gallimard, 2004, 602 p.

Références Internet :

- ANNAN, K., Allocution à la Conférence mondiale des ministres responsables pour la Jeunesse, Lisbonne 8 août 1998,
URL : http://www.scouteguide.it/politichegiovanili/Documenti/istituzioni_europe/e/fr/PositionpaperF.pdf
- BECKER, H.,« Sur le concept d'engagement », SociologieS,
Découvertes/Redécouvertes, Howard Becker,
URL : <http://sociologies.revues.org/642>

FAVREAU, L., LAROSE, G., FALL, A.S., *Altermondialisation, économie et coopération internationale*.

URL: <http://site.ebrary.com/lib/umontreal/docDetail.action?docID=10225997&p00=Altermondialisation%2C+%C3%A9conomie+et+coop%C3%A9ration+internationale>

FAVREAU, L., LAROSE, G., FALL, A.S., *Le Sud... et le Nord dans la mondialisation. Quelles alternatives? : Le renouvellement des modèles de développement*.

URL: <http://site.ebrary.com/lib/umontreal/docDetail.action?docID=10225978&p00=Altermondialisation%2C+%C3%A9conomie+et+coop%C3%A9ration+internationale>

FAVREAU, L., FRECHETTE, L., *Mondialisation, économie sociale, développement local et solidarité internationale*.

URL: <http://site.ebrary.com/lib/umontreal/docDetail.action?docID=10225911>

FERRER, C., ALLARD, R., La pédagogie de la conscientisation et de l'engagement : pour une éducation à la citoyenneté démocratique dans perspective planétaire, *Éducation et francophonie*, vol. XXX, no° 2, 2002,

URL: <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/30-2/04-ferrer-2.html>

LEROUX, C., « Vincenzo Cicchelli, *L'esprit cosmopolite. Voyages de formation juvéniles et cultures européennes* », *Lectures*, Les comptes rendus, 2012,

URL : <http://lectures.revues.org/9017>

MARTUCCELLI, D. "Une sociologie de l'existence est-elle possible?", *Sociologies*,

Théories et recherches. URL : <http://sociologies.revues.org/3617>

MOULIN, S. « L'émergence de l'âge adulte : de l'impact des référentiels institutionnels en France et au Québec », Sociologies, Théories et recherches,

URL : <http://sociologies.revues.org/3841>

Site officiel du Ministère des Relations Internationales du Québec. URL: www.mri.gouv.qc.ca/fr/solidarite_internationale/programme_qsf.asp

Site officiel de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale.

URL : http://www.aqoci.qc.ca/aqoci/01_aqociMission.asp

Site officiel de l'Agence Canadienne pour le Développement International. URL :

<http://www.acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/acdi-cida.nsf/fra/NIC-5313423-N2A>

Autres références

Sandra Rodriguez, entrevue le 17 mars 2011, Département de sociologie, Université de Montréal

Dorval BRUNEL, Conférence sur la mondialisation, Semaine du développement international, Édition 2011

Annexes

Annexe 1 – Questionnaire de sondage

Renseignements aux participants

Objectif de recherche

Cette étude est réalisée dans le cadre d'un projet de mémoire de maîtrise en sociologie. Elle vise à étudier les anciens stagiaires de l'organisme Mer et Monde afin de comprendre l'influence que peut avoir une expérience de stage de coopération internationale.

Pour toute question, il est possible de communiquer avec Moussa Sène, au numéro donné plus tôt.

Participation à la recherche

La participation à cette recherche consiste à répondre à un court questionnaire électronique d'une durée de 5 à 10 minutes. Les questions portent principalement sur votre appréciation de l'expérience vécue. En répondant à ce questionnaire, vous consentez à participer à cette recherche.

Notez que l'usage du masculin dans certaines questions ne sert qu'à en simplifier la lecture.

Avantages

En participant à cette étude, vous pourrez contribuer à améliorer la qualité de stages et l'encadrement des stagiaires.

Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous désirez vous retirer, il vous sera nécessaire de fournir suffisamment d'informations pour que nous puissions reconnaître votre questionnaire, anonyme parmi les autres, et le supprimer.

Indemnité

Les participants ne recevront aucune indemnité.

Diffusion des résultats

Un rapport décrivant les conclusions générales sera disponible sur demande auprès du chercheur après l'analyse des informations.

Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. La base de données sera conservée pour une durée de 7 ans après le dépôt de la recherche sous format électronique, après quoi elle sera détruite. Seuls les chercheurs auront accès à cette base de données protégée par un mot de passe.

Remarque sur la protection de la vie privée

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses ne contient aucune information d'identification sur vous, à moins qu'une question ne vous ait été posée dans ce sens. Si vous avez répondu à un questionnaire utilisant des invitations, vous pouvez être assuré(e) que le code de l'invitation n'est pas enregistré avec votre réponse.

Les invitations sont gérées dans une base de données séparée qui n'est mise à jour que pour indiquer si vous avez ou non utilisé votre code pour remplir le questionnaire. Il n'y a aucun moyen de faire le lien entre les invitations et les réponses enregistrées pour ce questionnaire.

Questionnaire :

Section A

Dans cette première section nous vous demandons de vous reporter un (1) an avant le début de votre stage.

1 [1]L'année précédent votre stage, à quelle fréquence suiviez-vous l'actualité québécoise? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Tous les jours
- 1 à 2 fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- 1 fois par mois
- Moins d'une fois par mois

Moyens de suivre les nouvelles : les journaux, la télévision, internet, la radio,...

2 [2]L'année précédent votre stage, à quelle fréquence suiviez-vous l'actualité internationale? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Tous les jours
- 1 à 2 fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- 1 fois par mois
- Moins d'une fois par mois

3 [3]Quels étaient vos principaux loisirs?

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 8

- Activités sportives
- Magasinage
- Réseaux sociaux internet
- Activités artistiques et/ou culturelles
- Activités communautaires
- Activités ludiques
- Lecture
- Cuisine

Sélectionnez dans la liste les activités qui vous concernent en commençant par les plus fréquentes

4 [4]Dans votre consommation habituelle, quelle priorité donniez-vous aux produits issus du commerce équitable et/ou local? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- très importante
- importante
- peu importante

- pas du tout importante

5 [5] Durant l'année précédent votre stage, consacriez-vous du temps à des activités de bénévolat? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Jamais
- 1 à 2 fois par an
- Moins d'une fois par mois
- 1 à 2 fois par mois
- Toute les semaines

6 [6] L'année précédant le stage, quel montant environ aviez-vous alloué à des dons de bienfaisance? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Aucun
- Moins de 70\$
- 70\$ à 167\$
- 168\$ à 369\$
- Plus de 369\$

7 [7] Un an avant le début de votre stage, diriez-vous que vos liens avec votre famille immédiate étaient... *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très forts
- Assez forts
- Assez faibles
- Très faibles
- Inexistants

Section B

Passons maintenant au stage que vous avez fait avec Mer et Monde. Si vous en avez fait plus d'un, parlez-nous de votre première expérience.

8 [8] En quelle année avez-vous fait votre stage avec Mer et Monde? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- 2000
- 2001
- 2002
- 2003
- 2004
- 2005

- 2006
- 2007
- 2008
- 2009
- 2010
- 2011

Si vous avez fait plusieurs stages, il s'agit ici de considérer le premier (1er) stage.

9 [9] Dans quel pays avez-vous fait votre stage? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Honduras
- Sénégal

10 [10]

Combien de semaines a duré votre stage?

* Veuillez écrire votre réponse ici :

11 [11] Quel était le domaine principal dans lequel avez-vous fait votre stage? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Santé
- Éducation
- Travail social
- Agriculture

12 [12] Quelles ont été vos principales motivations à faire ce stage? *

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Très important	Important	Peu important	Pas du tout important
Découvrir une nouvelle culture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Améliorer mes compétences professionnelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vivre une expérience de groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Débuter une carrière en développement international	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Contribuer aux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Très important	Important	Peu important	Pas du tout important
efforts de développement des communautés du Sud				
Intérêt pour le pays de stage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Besoin de changer son quotidien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre motivation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Évaluez les motivations suivantes selon leur ordre d'importance

13 [13] Par rapport à l'accueil reçu dans la communauté de votre stage, quel a été votre niveau de satisfaction? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très satisfait(e)
- Satisfait(e)
- Peu satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

14 [14] Par rapport à l'encadrement offert par Mer et Monde, quel a été votre niveau de satisfaction? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très satisfait(e)
- Satisfait(e)
- Peu satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

15 [15] Globalement quel est votre niveau de satisfaction par rapport au stage? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très satisfait(e)
- Satisfait(e)
- Peu satisfait(e)
- Pas satisfait(e)

16 [16]

Qu'est-ce que vous avez le plus aimé dans votre stage?

Veillez écrire votre réponse ici :

17 [17] Qu'est-ce que vous avez le moins aimé dans votre stage?

Veillez écrire votre réponse ici :

Section C

Cette section porte sur votre appréciation de votre expérience de stage

18 [18] Votre expérience de stage vous a-t-elle donné le goût de poursuivre dans le domaine de la coopération et/ou du communautaire? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Beaucoup
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

19 [19] Êtes-vous jusqu'à présent en contact avec Mer et Monde? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Activement (bénévole)
- Passivement (sur la liste d'envoi des courriels Mer et Monde)
- Pas en contact

20 [20]

Pensez-vous que le stage ait modifié votre orientation professionnelle à votre retour? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

21 [21] De quelle façon votre stage a modifié votre orientation professionnelle?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

° La réponse était 'Oui' à la question '20 [20]' (Pensez-vous que le stage ait modifié votre orientation professionnelle à votre retour?)

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très fortement
- Fortement
- Moyennement
- Faiblement

22 [22] Estimez-vous que votre participation au stage a entraîné un changement dans vos relations personnelles? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Relations personnelles: relations de couples, relations d'amitiés, relations familiales, relations avec collègues de travail, etc

23 [23]A quel point votre participation au stage a entraîné un changement dans vos relations personnelles?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

° La réponse était inférieure à 'Oui' ou 'Oui' à la question '22 [22]' (Estimez-vous que votre participation au stage a entraîné un changement dans vos relations personnelles?) *et* La réponse était 'Oui' ou 'Oui' à la question '22 [22]' (Estimez-vous que votre participation au stage a entraîné un changement dans vos relations personnelles?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Changement faible	Changement moyen	Changement important	Changement très important
Relations de couple	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Relations d'amitié	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Relations familiales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Relations avec collègues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

24 [24]Avez-vous suggéré à une autre personne de faire un stage avec Mer et Monde? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

25 [25]Votre expérience de stage a-t-elle modifié l'image que vous aviez du Sénégal? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

26 [26]Comment l'image que vous aviez du Sénégal a changé?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

° La réponse était 'Oui' à la question '25 [25]' (Votre expérience de stage a-t-elle modifié l'image que vous aviez du Sénégal?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Changement d'image fort	Changement d'image moyen	Changement d'image faible
Rapports homme/femme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Développement économique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Éducation de la population	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Liberté de parole	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Environnement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Relations intergénérationnelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Solidarité interpersonnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

27 [27] Votre expérience de stage a-t-elle modifié l'image que vous aviez du Honduras? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

28 [28] Comment l'image que vous aviez du Honduras a été changée?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
 ° La réponse était 'Oui' à la question '27 [27]' (Votre expérience de stage a-t-elle modifié l'image que vous aviez du Honduras?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Changement d'image fort	Changement d'image moyen	Changement d'image faible
Rapports homme/femme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Développement économique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Éducation de la population	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Liberté de parole	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Environnement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Relations intergénérationnelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Solidarité interpersonnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Section D

Passons maintenant votre à situation actuelle

29 [29]À quelle fréquence suivez-vous aujourd'hui l'actualité québécoise? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Tous les jours
- 1 à 2 fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- 1 fois par mois
- Moins d'une fois par mois

Moyens de suivre l'actualité : les journaux, la télévision, internet, la radio,...

30 [30]Aujourd'hui à quelle fréquence suivez-vous l'actualité internationale? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Tous les jours
- 1 à 2 fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- 1 fois par mois
- Moins d'une fois par mois

31 [31]Quels sont vos principaux loisirs?

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 8

- Activités sportives
- Magasinage
- Réseaux sociaux internet
- Activités artistiques et/ou culturelles
- Activités communautaires
- Activités ludiques
- Lecture
- Cuisine

Sélectionnez dans la liste les activités qui vous concernent en commençant par les plus fréquentes

32 [32]Dans votre consommation actuelle, quelle priorité donnez-vous aux produits issus du commerce équitable et/ou local? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très importante
- Importante
- Peu importante
- Pas du tout importante

33 [33]Actuellement consacrez-vous du temps à des activités de bénévolat? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Jamais
- 1 à 2 fois par an
- Moins d'une fois par mois
- 1 à 2 fois par mois
- Toute les semaines

34 [34] Cette année quel montant environ avez-vous alloué à des dons de bienfaisance? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Aucun
- Moins de 70\$
- 70\$ à 167\$
- 168\$ à 369\$
- Plus de 369\$

35 [35] Actuellement diriez-vous que vos liens avec votre famille sont... *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Très forts
- Assez forts
- Assez faibles
- Très faibles
- Inexistants
- Autre

Section E

Nous vous prions finalement de nous donner quelques indications socio-économiques a des fins statistiques.

36 [36] Quel est votre année de naissance? *

Veillez écrire votre réponse ici :

37 [37] Quel est votre sexe? *

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Féminin
- Masculin

38 [38] Quel est votre plus haut diplôme d'études obtenu?

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Diplome d'études secondaires

- Diplôme d'études collégiales
- Diplôme d'études universitaires
- Autre

39 [39] Quel est votre principal domaine d'étude?

Veillez écrire votre réponse ici :

40 [40] Quelle est votre principale occupation actuelle?

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Emploi a temps plein
- Emploi a temps partiel
- En recherche d'emploi
- Aux études a temps plein
- Aux études a temps partiel
- Aux études et en emploi

41 [41] Quel est votre secteur d'emploi?

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Secteur associatif et/ou communautaire
- Secteur privé
- Secteur public
- Autre

42 [42] Votre emploi est-il lié à la coopération internationale et/ou au développement internationale?

Veillez sélectionner **une seule** des propositions suivantes :

- Oui
- Non

43 [43] Pour finir, avez-vous des commentaires à formuler? Il y a-t-il des questions que vous jugez importantes et que nous n'avons pas abordées? Souhaitez-vous préciser certaines de vos réponses?

Veillez écrire votre réponse ici :

Merci beaucoup pour votre collaboration! Elle est très appréciée.

Suite à la collecte de vos réponses, nous allons organiser un groupe de discussion à Montréal, durant la première semaine de décembre 2011. Le but de cette rencontre est d'aller plus en profondeur dans nos analyses. Votre participation serait bien appréciée. Si vous souhaitez participer à cette rencontre "*focus groupe*", s'il-vous-plait veuillez nous contacter à l'adresse suivante:

Annexe 2 – Grille d’entretien du *focus group*

Focus group – 1^{er} mars 2012

19h00

- I) Présentations
- II) Logistique (horaire, nourriture, pause, enregistrement)

19h15

- III) Discussion
Suite au stage → Changement dans le quotidien, dans les relations interpersonnelles? Quoi? Comment? Exemples
 - Relations avec collègues
 - Relations familiales
 - Relations d'amitié
 - Relations de couple

19h50 Pause

20h00

- IV) Discussion
Suite au stage → Changement profonds? Sur les valeurs?
→ le stage peut-il influencer la trajectoire de vie? Comment?
Exemples

Autres conséquence de la participation au stage?